"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baionnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.

Abbé Bergey.

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 11 SEPTEMBRE, 1935 — No 45

PRIERES POUR LA PAIX

Cité Vaticane—A l'occasion du pèlerinage international des gardes-malades catholiques à Rome, le Saint Père a fait dans une allocution un plaidoyer en faveur de la paix et a imploré le secours divin pour prévenir' les hostilités entre l'Italie et l'Ethiopie.

"Tout doit être tenté, a dit le Souverain Pontife, pour éviter la guerre. Toutes les difficultés internationales, de quelque nature qu'elles soient, doivent trouver une solution pacifique. La simple idée qu'une telle guerre puisse éclater Nous fait trembler, dit-il. On parle même d'une guerre de conquête, d'une offensive. C'est là une supposition si déconcertante que personne ne veut y penser. Une guerdéclanchée pour un simple motif de conquête dépasserait en injustice tout ce qu'on peut imaginer. Ce serait trop triste, trop horrible pour arriver."

"Nous ne pouvons croire qu'une guerre aussi injuste éclaterait. Mais on Nous informe aussi, en Italie, qu'un conflit éclaterait pour la protection des frontières italiennes contre des dangers incessants, et pour l'expansion de la population qui augmente de jour en jour, et qu'une guerre serait justifiée pour assurer la paix et la prospérité matérielle du pays."

"Il est vrai, mes chères soeurs, continue le Pape, que Nous devons admettre la réalité de ces nécessités de protection des frontières et d'expansion, mais espérons que ce problème trouvera une autre solution que la guerre."

"Et quelle sera-t-elle? La réponse semble impossible, mais rien n'est impossible à Dieu. Prions-le d'aider et d'éclairer ceux qui ont la tâche d'assurer le bonheur des nations et la justice universelle. Prions avec eux.

Québec—Le cardinal-archevêque de Québec a demandé tout récemment de prier pour empêcrer la guerre qui menace actuellement le monde. Le cardinal a ordonné un triduum spécial dans toutes les églises de son diocèse.

"La guerre a-t-il dit menace encore le monde, et c'est notre devoir d'implorer la Toute-Puissance de Dieu pour que cette horreur de la guerre n'afflige pas l'humanité de nouveau."

"Que tous les fidèles, a ajouté son Eminence, se joignent à nous et à notre clergé pour implorer cette paix par des prières de pénitence."

A cette fin, le mandement de l'Archevêque ordonnait que le Saint-Sacrement soit exposé dans toutes les églises et que le "Parce Domine" y soit chanté.

Londres—Mgr Arthur Hinsley, archevêque de New-Westminster, a ordonné pour la solution pacifique du conflit italo-éthiopien, que des prières publiques soient récitées dans son archidiocèse à toutes les messes, "dans l'espérance, a-t-il dit, qu'il ne sera pas obligé de changer ces prières en la prière en temps de guerre "in tempore belli."

DELEGATION CANADIENNE A GENEVE

M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, le colonel J.-H. Woods de Calgary, et Mlle Winnifred Kydd, de l'Université Queens, de Kingston, tous trois délégués du Canada à l'Assemblée de la Ligue des Nations, se sont embarquées samedi après-midi, sur l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien.

Monsieur Woods est à la tête de la délégation. Personne n'a fait de commentaire sur l'attitude que la délégation prendra sur les problèmes qui seront soumis à la S.D.N.

MGR MONAHAN SERA INTRONISE LE 25 SEPT. A REGINA

S. E. Mgr P.-J. Monahan, évêque de Calgary, récemment élu archevêque de Regina pour remplacer S. E. Mgr McGuigan, qui fut nommé archevêque de Toronto, sera intrônisé solennellement, dans la cathédrale du Saint-Rosaire, le mercredi soir, 25 septembre prochain.

Le lendemain, le nouveau titulaire officiera à la messe. Plusieurs archevêques, prêtres et fidèles assisteront, à la cérémonie.

STABILISATION DU PRIX DU BLE

Un prix minimum de 87½c pour le blé Northern No 1 rendu à Fort William vient d'être établi par le ministère féderal en conseil — Recommandation de la Commission canadienne — Ce qu'en pensent quelques officiers aux E.-Unis.

On sait qu'à la dernière Session du Parlement fédéral, une nouvelle loi a créé une Commission des grains avec conseil consultatif et donnait à cette Commission le pouvoir d'acheter le blé des producteurs à un prix minimum de telle sorte que le producteur ne disposerait pas de son blé au dessous d'un prix fixé.

C'est sur les recommandations de cette Commission que le Gouverneur en conseil a approuvé ce prix minimum qui aura force de loi dans une dizaine de jours; d'ici ce temps-là la Commission aura les organisations nécessaires pour recevoir et payer le blé qu'on lui confiera.

Les producteurs qui vendront directement leur blé à la Commission recevront des certificats de participations qui les autoriseront à partager dans les surplus qui pourront survenir dans les opérations subséquentes que la Commission fera avec le blé.

Plusieurs officiels de l'administration agricole aux Etats-Unis ont déjà manifesté leur sttisfaction sur l'at-itude prise par le Gouvernement canadien. Le Canada n'aura pas intérêt à déverser sur les marchés à la façon d'un "dumping" les 203,000,000 de boisseaux de blé qu'il avait en surplus au premieur ao...t dernier; ce serait de nature à faire baisser les prix. Et la Commission canadienne du blé pour rencontrer son prix minimum payé lors de l'achat du blé, devra attendre quand elle voudra l'expédier aux Etats-Unis que le blé ait atteint $1.30 dans ce pays. Il faut que la Commission compte en effet que les Etats-Unis chargent 42c de droit d'entrée sur chaque minot de blé. On comprend pourquoi on se montre satisfait de l'autre côté des linges.

Par ailleurs le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré hier que les Etats-Unis auront besoin cette saison, d'approvisionnements de blé dur canadien. A Ottawa, on a déclaré hier que les rapports de Washington a l'effet que les Etats-Unis auraient besoin de blé canadien, devraient être un encouragement pour la nouvelle commission du blé qui a entrepris d'assurer l'écoulement sur les marchés du blé des provinces des Prairies. Jusqu'ici, tout indique qu'on n'a pas l'intention de faire le "dumping" du blé canadien sur les marchés étrangers.

Le Président du Manitoba Pool Elevators a déclaré que le prix minimum tel qu'établi sera reçu avec satisfaction par les producteurs manitobains. "Ils ont la première évidence tangible que la Commission des céréales sera à leur bénéfice, " a-t-il dit.

900 candidats

On prévoit que lorsque les 5,948,503 électeurs féderaux iront aux urnes le 14 octobre prochain, il aura au moins 900 candidats sur les rangs.

456 ont actuellement été choisis. Les libéraux en ont 214 et les conservateurs 156 jusqu'ici.

LE R. P. PETOUR, O.M.I., DECEDE A EDMONTON

Le R. P. Edouard Pétour est mort à l'hôpital général d'Edmonton, vendredi dernier. Le service et les funérailles ont eu lieu à St-Albert, lundi à 9 heures. Le Père Pétour était missionnaire dans le Vicariat Apostolique de Grouard depuis 32 ans. Il était né en France, en 1877 et ordonné prêtre en 1902. Il quitta le scolasticat de Liège, en Belgique, pour les missions de l'Athabasca-Mackenzie. Après avoir été initié à la langue crise sous la direction du R. P. Constant Falher à la mission Saint Bernard, au bout du Petit Lac des Esclaves, Monseigneur l'envoya à la mission Saint Martin du Lac Wabasca, faire ses premières armes à la place du R. Père P.-B.H. Giroux, réclamé à Saint Bernard.

Cette mission du Lac Wabasca était alors le poste le plus difficile et peut-être le plus méritoire de tout le Vicariat puisqu'il était à l'écart des voies de communication et que le protestantisme y faisait une guerre incessante surtout sur le terrain de l'école.

Le Père Pétour a été au Wabasca un lutteur redoutable contre le protestantisme. En 1912 le Père Pétour revenait sur les bords du Petit Lac des Esclaves pour y fonder la mission Saint Bruno. Il fut ensuite, pendant de nombreuses années chargé des misisons qui se trouvent aujourd'hui échelonnées sur le chemin de fer depuis McLennan jusqu'à Smith.

Il est retourné au Wabasca quelques années encore et en décembre dernier il était envoyé au Fort Vermillion. Là, la maladie qui le minait depuis longtemps a toujours été en augmentant. Au début de juillet dernier, il était obligé de descendre à l'Hôpital Général d'Edmonton où il a fait une mort de prédestiné.

Le Vicariat apostolique de Grouard perd dans le R. P. Pétour l'un de ses plus grands missionnaires et un prêtre que tout le monde avait en vénération. Le service funèbre a été chanté à St-Albert par le R. P. Floch, assisté de deux confrères de classe du défunt: les RR. PP. Moulin et Mansoz du MacKenzie, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps a été faite par Son Excellence Mgr Fallaize, du MacKenzie, et l'absoute chantée par le R. P. Floch. Son Excellence Mgr Fallaize, O.M.I., assistait au choeur. Mgr Nelligan, de l'archevêché, assistait au funérailles. Le R. P. Floch, Vicaire Général de Grouard, représentait Son Excellence Mgr J. Guy, actuellement retenu dans l'Est. Le R. P. Falher a aussi tenu à venir rendre un dernier hommage à ce missionnaire pour lequel il avait une particulière admiration.

Parmi les membres du clergé qui assistaient aux funérailles, on remarquait: Mgr Nelligan, Vicaire Général du diocèse d'Edmonton; M. l'abbé Thibault; les RR. PP. Falher, Floch, Moulin, Auclair, Gagnon, Mansoz, Hétu, Gobeil, Lavoie, Crépault, Nadeau, Tétreault, Dessy, Mariman, Jungbluth, O.M.I. M. L.-A. Giroux était présent au service.

Une chorale spéciale a chanté la messe des morts.

POSITIONS OUVERTES

Plusieurs postes de chefs des services de la Commission des Assurances Sociales sont maintenant ouverts. Les salaires varieront au début en $3600 et $5400 avec augmentations annuelles prévues.

Ces postes requièrent des hommes qualifiés et d'expérience puisqu'ils seront appelés à organiser les parties les plus importantes des nouveaux services de la Commission.

L'exposition missionnaire des Trois-Rivières

Trois-Rivières. — La grande exposition missionnaire des Trois-Rivières s'est terminée dimanche. Son Exc. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada et Leurs Excellences NN. SS. Forbes d'Ottawa, Brunault, de Nicolet et Deschamps de Montréal avaient pris part à son inauguration, samedi le 31 août.

Les kiosques de l'exposition ont été bénits samedi par Son Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, président honoraire du comité exécutif de l'exposition. Son Excellence le Délégué Apostolique a célébré une messe pontificale dimanche matin, à la cathédrale. Le sermon de circonstance a été donné par Son Excellence Mgr Comtois. NN. SS. Brunault et Deschamps assistaient à cette messe solennelle où étaient présents plus de cent cinquante prêtres, religieux et religieuses, dont la plupart sont des missionnaires.

Des milliers de personnes ont fait le tour des kiosques à l'exposition. Plusieurs pèlerinages ont été organisés par les villes-soeurs de la province de Québec. Les visiteurs ont été appelés à voir des choses extraordinaires à cette exposition à laquelle ont pris part près de quarante communautés missionnaires.

DEPART DE M. J. SAURIOL

C'est avec regret que nous annonçons aujourd'hui le départ de M. J. Sauriol, de la Rédaction de "La Survivance."

Monsieur Sauriol comme rédacteur de "La Survivance" pendant ces six derniers mois a rendu de bons services au journal.

Il est parti pour Montréal, il y a quelques jours.

CE QUE DIT LE PREMIER MANITOBAIN

WINNIPEG — L'Honorable M. Bracken a affirmé qu'il croyait dangereux la doctrine politique et économique du Crédit Social en Alberta. "Ne critiquons pas trop," dit-il, "les provinces ou les individus qui protestent contre l'injustice." Il nota que les électeurs de l'Alberta n'ayant peut-être pas agi sagement, n'en ont pas moins protesté vigoureusement."

UN BEAU CHEQUE A LA PROVINCE

Le Gouvernement de la Province d'Alberta a reçu ces jours derniers du "Wheat Pool" un chèque de $453,450. Ce montant servait à payer des intérêts et capitaux dus par le Pool, à la Province.

OTTAWA — Le Premeir Bennett a refusé de prêter à l'Alberta les $18,000,000 espérées par M. Aberhart. M. Bennett a referé M. Aberhart aux Banques.

OUVERTURE D'UN ATELIER

Venu à Edmonton en 1906, M. J.-T Laflèche, tailleur de son métier, avait, de société avec son frère, décédé depuis quelques années, établi la Compagnie Laflèche & Frères, Ltée dont la renommée s'est pendant un quart de siècle étendue dans tous les centres de la Province et tenait une place commerciale importante dans la ville d'Edmonton.

M. T.-J. Laflèche, en particulier, s'était acquis, par le fini des habits sortis des ateliers Laflèche Frères, une réputation de maitre-tailleur qu'il conserve et qui le font rechercher encore par un grand nombre de clients et par les personnes les plus en vue.

M. T.-J. Laflèche a annoncé l'ouverture d'une Maison d'affaires qu'il administrera personnellement sur l'avenue Jasper Ouest au No 10453.

M. Laflèche continue donc à exercer son métier de tailleur avec la maitrise qui lui est reconnue et qui a donné à la maison Laflèche sa très haute réputation. Il continuera en même temps à satisfaire les nombreux clients qui tiennent et tiendront toujours à solliciter son talent remarquable qu'il possède pour donner à un habit la coupe et l'ajustement, non seulement convenable mais artistique.

La nouvelle Maison J.-T. Laflèche, avec le meilleur matériel, utilisera même les services pour la confection d'habits des fameuses fabriques, telles que Sportex, Croysdale, Home Donald, Montagnac, etc.

M. T.-J. Laflèche ouvrira ses ateliers le 14 septembre et ses nombreux clients lui continueront leur encouragement.

DERNIERES NOUVELLES

LEGAL — Mlle Léa Deschatelets est entrée le 3 septembre à l'Hôpital Général pour y suivre un cours de garde-malade.

ITALIE — Mussolini a ordonné la mobilisation de tous ceux qui sont susceptibles de porter les armes.

GENEVE — Pendant que les délégués s'efforcent de trouver une solution pacifique au conflit italo-éthiopien, on croit dans les milieux officiels, que la guerre se déclanchera d'ici 2 semaines.

BERLIN — Le grand congrès des Nazis est commencé en Allemagne.

GRECE — Les bateaux de guerre italiens sont dans les ports de la Grèce.

ETHIOPIE — L'Impératrice a parlé au monde entier à la radio et a imploré la paix.

LOUISIANE — Le dictateur de la Louisiane, Huey P. Long, est décédé des blessures infligées par un assassin.

LE CHOMAGE EN C.-B.

VICTORIA — Le Ministre du Travail en Colombie-Britannique, l'Hon. G. S. Pearson, a annoncé qu'à partir du 1er octobre il y aurait un recensement sur la situation du chômage, en Colombie. M. Pearson croit que le nombre de chômeurs en C.-A. sera de beaucoup au-dessous de 30000 qui reçoivent actuellement les secours.

Vocations dans les familles nombreuses

Les familles canadiennes-françaises continuent de donner généreusement leurs enfants à l'Eglise. Plus elles sont nombreuses, plus elles se montrent généreuses. Tout récemment, un Père Oblat de Marie-Immaculée, le R. P. Léon Allie, qui compte cinq frères et quatre soeurs, célébrait sa première messe, assisté de quatre de ses frères, dont un prêtre séculier et trois religieux Oblats. Deux de ses soeurs sont religieuses des Saints-Noms de Jésus et Marie.

Presque en même temps, une famille de seize enfants, les Roy, voyait de nouveau un des leurs monter à l'autel. Cette famille a donné onze enfants à l'Eglise: trois Franciscains, dont le préfet apostolique de Kagoshima, au Japon, trois prêtres séculiers, un Jésuite et quatre religieuses. Les Missions profitent de plus en plus de ces vocations.

CONTRE LA PARALYSIE INFANTILE

EDMONTON — Les officiers médicaux de la ville ont rapporté vendredi que 76 familles d'Edmonton avait fait application pour faire immuniser leurs enfants contre la paralysie infantile. Le serum vient de New-York. 2 nouveaux cas ont été rapporté vendredi; ce qui portait a cette date, à 20 le nombre de cas pour la ville et à 11 celui des cas aux environs d'Edmonton et dans le district.

"Il y a, dit le Dr Jenkins, officier de Santé, des accomodations nécessaires, dans les hôpitaux de la ville, pour prendre soin de ces cas de paralysie.

PAS D'ORGANISATION EN SASKATCHEWAN

M. Aberhart a dit qu'il en avait assez à faire en Alberta pour organiser une Ligue du Crédit Social comme celle de l'Alberta. Il aime autant que d'autres s'en occupent.

Contre l'éducation Socialiste

Le Délégué Apostolique à Mexico met les catholiques en garde — La protection de l'enfant offre de grandes responsabilités.

A l'occasion du jubilé d'argent de l'Encyclique "Quam Singulari" sur la communion des enfants, Son Excellence Mgr Leopoldo Ruiz y Flores, délégué apostolique à Mexico, a de nouveau averti les parents catholiques mexicains de leurs responsabilités en matière d'éducation, sous peine des censures du Droit Canon. Il les a mis en garde contre l'éducation socialiste et il a fait appel à tous les catholiques mexicains, spécialement à toutes les associations pieuses et à tous les groupes d'action catholique, dans le but de leur faire entreprendre une réelle croisade d'instruction religieuse en faveur de l'enfant.

"Aussi longtemps a dit Son Excellence, que l'article 3 de la Constitution sera obligatoire, il n'est pas permis aux catholiques d'ouvrir ou de maintenir des écoles qui seraient soumis à cet article. Les parents ont le devoir de ne pas envoyer leurs enfants dans ces écoles où le socialisme est enseigné. S'ils le font, ils pèchent gravement et ils encourent les peines sévères du Droit Canon.

DEPENSES EN SECOURS

EDMONTON — A la date du 24 août 1935, la somme de $691,644 a été dépensée en secours direct à Edmonton. D'après M. McKee, gérant du secours, il y a eu de dépensé cette année, $24,076 de plus qu'à la période correspondante de l'an dernier.

UNE CROIX CARTIER DEVOILEE A TADOUSSAC

La population de Tadousac et les villégiateurs qui y passent la belle saison, ont dévoilé dimanche le premier septembre, une croix commémorative du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Cette cérémonie était marquée à Tadousac d'un souvenir particulier. En 1535 en effet, Cartier, en remontant le fleuve pour se rendre à Québec, s'arrêta à l'embouchure de la rivière Saguenay, où se trouve précisément aujourd'hui le coquet petit village de Tadousac.

Environ 3,000 personnes ont assisté à ces fêtes. Monsieur l'abbé Calixte Tremblay, curé de la Baie St-Paul a prononcé le sermon de circonstance. De grandes manifestations patriotiques ont eu lieu dans l'après-midi. Sur la plaque commémorative, on lit cette courte inscription: "1535-1935. A Jacques Cartier, découvreur du Royaume du Saguenay. Toujours fidèle."

Mlle Jeanne Talbot est reçue par le Pape

La Secrétaire de l'Action Sociale Catholique de Québec, section féminine, a été reçue en audience privée à Rome par le Souverain Pontife. Mademoiselle Talbot est allée en Europe, assister à deux Congrès internationaux: l'un de service social; l'autre d'éducation familiale.

Les élections d'Alberta

L'Alberta s'est donné un gouvernement socialiste. Les promesses d'Aberhart sont les plus abracadabrantes, mais le peuple les a prises quand même au sérieux. Il n'en faut pas davantage pour conclure que l'électorat manque de lumière.

L'Action Catholique—Québec.

MISSIONAIRES POUR LE NORD

Quatre missionnaires Oblats de Marie Immaculée viennent d'arriver à Edmonton en route pour différents Vicariats apostoliques.

Ce sont les Révérends Pères J. Dessy de Bruxelles destiné au Vicariat Apostolique du MacKenzie, Albert Dréan de La Brosse Montceaux, France, qui a reçu son obédience pour le Vicariat Apostolique du Yukon, C. Mariman de Zele, Belgique et E. Jungbluth de Burthecourt, Alsace Lorraine qui appartiendront au Vicariat Apostolique de Grouard.

Ces quatre missionnaires se sont embarqués au Havre sur le transatlantique "L'Ile de France" le 21 août et sont arrivés à Montréal via New York le 30. "Grâce à la délicatesse empressée du R. P. Alphonse Tessier, nous avons pu visiter un peu la ville de Montréal et quelques-unes de ses institutions. Nous avons été émerveillés en visitant quelques-unes de vos oeuvres catholiques dont nous avions déjà une très haute opinion," nous ont rapporté ces missionnaires.

Ils nous ont dit qu'ils apportaient les mêmes impressions sur les oeuvres et institutions catholiques qu'ils ont visitées soit à Ottawa ou à Winnipeg et à Edmonton.

Le R. Père Dessy a deux de ses frères prêtres missionnaires en pays de missions; l'un oblat missionnaire à Ceylan et l'autre chez les Bénédictins de Maredsous.

Le P. Mariman a un de ses frères chez les Salésiens de Dom Bosco et le P. Drean compte lui aussi plusieurs missionnaires dans sa famille; un frère prêtre chez les Pères des Missions Africaines, un autre au Séminaire de Vannes et une soeur religieuse du Sacré-Coeur.

Nous souhaitons au vaillants missionnaires les plus fructueux travaux dans leur futur champ d'apostolat.

Mesures préventives contre la la paralysie infantile

CALGARY — Jusqu'à ce que les écoles soient réouvertes, les directeurs de théâtres, dans le but de coopérer avec les autorités sanitaires de Calgary, ont prohibé l'entrée de leurs théâtres aur enfants au-dessous de 16 ans.

Il y aurait à Calgary 5 cas de paralysie.

Le Dr W. H. Hill, officier de Santé a dit qu'il aurait un serum efficace pour traiter la maladie.

LA POLITIQUE ALBERTAINE

BESOIN D'UN EMPRUNT

Avant de se lancer dans l'exécution de son programme de crédit social, le Premier Aberahrt s'occupe d'abord des finances.

Monsieur Aberhart est parti pour Ottawa à la fin de la semaine avec M. Hugill, dans le but de négocier un emprunt du Gouvernement fédéral. Le nouveau gouvernement doit honorer des obligations de 15,000,000 de dollars d'ici à quelques mois et le trésor provincial est vide.

FINANCES DE LA PROVINCE

Le gouvernement albertain du Crédit Social en prenant le pouvoir mardi. dernier, a hérité d'une dette de $162,000,000 accumulée sous six gouvernements, depuis 30 ans.

Le dernier acte du gouvernement Reid a été de remettre au gouvernement Crédit Social; le détail des opérations financières de la province pour l'année 1934-35. D'après le rapport de M. J.-C. Thomson, vérificateur provincial, le déficit total de la province a été pour la dernière année fiscale finissant le 31 mars de $2,081,760. Ce déficit provient d'une perte sur les revenus généraux pour une part de $1,738,050.

GENEVE — Le Conseil de la Société a réussi à confier la question italo-éthiopienne à un sous-comité de l'Espagne, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Pologne et de la Turquie.

LES DIVIDENDES

Les premiers dividendes de $25. ne seraient pas payées en Alberta par le Gouvernement C. S. avant 15 à 18 mois. Les citoyens des autres provinces n'auront pas de chances en venant en Alberta pour bénéficier de ce dividende, puisque le nouveau gouvernement se propose de préparer une liste de tous les citoyens de bonne foi de l'Alberta. Un rapport complet et vérité a dit le Premier sera fait sur la situation financière et sera publique dans quelques semaines.

BUREAU DE PUBLICITE

EDMONTON — MM. J. W. Hugill, procureur général, et le Dr Victor Wright, amis intimes du premier ministre William Aberhart font savoir que leur gouvernement inaugurera sous peu un bureau de publicité pour fournir toutes les nouvelles, rédigées d'avance aux journalistes.

OKOTOKS-HIGH RIVER EST OFFERT A M. ABERHART

"Rien n'a été déterminé encore et je ne connais aucune résignation; cependant il n'est pas invraisemblable que j'accepte le comté d'Okotoks-High River.

Le ROYAUME... de L'INTERIEUR

A LA MODE

—Je suis née catholique et canadienne française. Mes parents et le régistre le disent.

—Le croirait-on ?

—Que veux-tu dire ?

—Je te sais ni l'une ni l'autre de mentalité.

—Alors pour toi, je suis.... turque ou africaine ?

—Pour la saison d'été, au moins.

—Il n'est pas donné à toutes, de posséder des cheveux blonds, et un teint de pêche à la crème.... Deux soeurs ne se sont jamais moins ressemblées que nous.

—A part tes yeux noirs, tu étais comme moi apparemment de race blanche; mais le désir de suivre une mode excentrique a bronzé ton épiderme sur une surface exagérée, en plus de te faire commettre des indécences de païenne.

—Des indécences?.... Depuis que tu es revenue de France, ta susceptibilité doit être aguerrie aux modes.... La toilette offusque encore Mademoiselle ?

—Ne crois pas qu'en Europe, la femme de notre monde s'abaisse aux licences dépravées qu'on voit s'étaler en ce pays.... Le grand respect qu'elle a d'elle-même, la distingue de la pauvre malheureuse, de la femme sans morale.

—Depuis ton retour tu m'accables de reproches.

—C'est qu'après avoir séjourné trois mois à Paris, j'accourais anticipant le bonheur de te revoir, et rien ne me désola autant en descendant du train, que de te voir en habit masculin. Tu paradais effrontément ton sans gène.

—Quel mal peut-il y avoir de porter ce costume?.... Il y a quelques semaines, je vis une femme magasiner en costume de bain.

—C'est atroce! Et la police tolère ici pareille audace déplacée? Cette pauvre femme a momentanément perdu la raison, sans doute.

—Le sport permet ces libertés.... Même ici, où il n'y a pas de plage! Ursule, tu as tort de rester si ancienne.... Tu es trop française de goût.

—Et trop chrétienne, n'est-ce pas? C'est porter scandale d'offenser la modestie; de provoquer les regards obscènes; de mériter des remarques insultantes qui feraient rougir de bonnes catholiques.

—Tu me jalouses de ce que je sois ici, a peu près la seule Canadienne française de notre cercle qui suive les modes nouvelles.

—Te jalouser? J'ai honte de toi. Je regrette de t'avoir confiée à des amies pendant mon absence. Je n'aurais jamais dû te quitter puisque tu es dépourvue de bon sens. Ne sais-tu pas discerner le bien du mal ?

—Ah! Please stop it.

—Tu mérites d'être grondée sévèrement. Tout de suite, ma chérie, je veux que tu fasses disparaître cet accoutrement de garçon, et que tu te dispenses d'exercer devant moi ton habileté linguistique. Je ne veux d'ailleurs que ton bien, et je souhaite que tu le comprennes.

—Mes amies trouveront étrange que je ne sois pas vêtue comme elles; on m'accusera de posséder un esprit bien étroit.

—Aussi, pourquoi persister à demeurer dans ce milieu? Autre chose; crois-tu ne pas me faire un gros chagrin en m'accusant d'être trop française? C'est là ce qui m'honore le plus! Je suis si fière de porter notre beau nom; si fière de notre origine; de nos ancêtres et de leurs coutumes édifiantes; et par-dessus tout, j'éprouve un tel bonheur à observer fidèlement les commandements de Dieu et de l'Eglise.

—Je les observe aussi. Tous les dimanches je vais à la messe.... Et en robe! quoique je ne l'aime plus.

—Eh bien, à l'avenir il te faudra l'aimer. Le costume joue un grand rôle dans la vie. Par exemple: vêts-toi d'un costume de religieuse, et tu auras le désir de t'agenouiller.

—Et, vêtue d'une robe, j'aurai le désir de bercer les bébés.

—Précisément! La femme alors est dans son rôle. Celui que Dieu assigne à toute bonne chrétienne. Celui qui lui accordera le plus grand bonheur.

—Tu me veux donc bien féminine, jolie, élégante....

—Surtout modeste et pieuse. Souviens-toi donc de l'enseignement que nous reçumes, et tu trouveras des joies bien autres que celles de te transformer en gamin des rues. Tu t'es égarée en enfant gâtée.... A seize ans te voilà une petite femme.

—Pas au sérieux, j'espère....

—Il est temps de le devenir si tu veux reconquérir tes plus beaux titres de catholique et de française.

—Très bien, marchons à la conquête! Et dis.... La prochaine fois tu m'amèneras à Paris voir la mode?

—Chère espiègle.... Quelle tâche ta légèreté m'impose.

Inconséquentes que nous sommes! Des originaux parfois lancent les modes les plus extravagantes. Elles nous captivent. Irréfléchies, nous tombons dans le filet comme des mouches étourdies, à la merci d'une araignée. Ayons le sens d'une âme prudente qui ne doit pas se livrer à des goûts outrés et dépravés.

La simplicité féminine, chaste et distinguée, n'exclut pas la mise élégante qui pare et avantage.

De nos jours, en certains domaines la sottise règne; ne soyons pas adeptes de ses caprices. Restons digne de notre royaume, nous n'en serons aux yeux de Dieu, que plus à la mode.

MADRINA.

MA MAISON

Ce n'est plus le toit qui m'abrite
Que j'appellerai ma maison:
Mes morts en sont partis trop vite,
Et bien triste est mon horizon....

Ma maison, celle de mon âme,
C'est mon église, où nuit et jour
Le grand Dieu que ma foi proclame
Réside à l'autel par amour.

C'est l'église où le saint baptême
M'enta sur la divinité,
Et fit de moi le temple même
De l'adorable Trinité.

C'est l'église où mon coeur fragile
Devint un ciboire vivant;
Où, d'être à Dieu, sur l'Evangile
Je fis le solennel serment.

Et c'est l'église où ceux que j'aime,
Tour à tour, au fond d'un cercueil,
On reçu l'absoute suprême
Au milieu des hymnes de deuil....

Là, mon Dieu m'accueille à toute (heure:
Lorsque je tremble, il me sourit;
Il me console si je pleure;
Si je me blesse, il me guérit....

Là, sa clémence me pénètre,
Et son coeur se laissant toucher,
Il m'absout par la main du prêtre
Quand j'ai le malheur de pécher.

Là, pour soutenir ma faiblesse,
Il vient à moi chaque matin,
Instants d'intime et pure ivresse
Que l'on prolongerait sans fin....

Là, chaque jour des flots de grâces
Découlent sur moi de l'autel,
J'oublie alors les maux qui passent
Pour ne plus aspirer qu'au ciel.

Oh! vivre à l'ombre de l'Hostie
Et ne plus quitter le saint lieu,
Mais demeurer anéantie
En la présence de mon Dieu!

Comme la petite veilleuse
A la vacillante lueur
Pour lui, me consumer, joyeuse,
Quel rêve!.. et c'est le mien Seigneur!

X. (U. N.)

L'homme craint de se faire voir tel qu'il est, parce qu'il n'est pas tel qu'il devrait être.

Drôleries.

Extraordinaire fantaisie que celle de ces deux Américains qui se sont mariés en ballon!

—Ils cherchent le bonheur sans nuages.

Si lon osait te dire !

O petit Canada, si l'on osait te dire:
"Ton pays fut bâti par des aventuriers."
Lève bien haut la tête et réponds à l'insulteur:
"Ni le sang des pirates ni l'or des flibustiers
N'ont souillé ma patrie; elle est faite d'honneur!"
Dis que la France un jour, comme l'aigle royal,
Voulut fixer son aire aux cimes inconnues.
Des héros et des saints fondèrent Port Royal,
Québec et Ville-Marie. Ces hommes sont venus
Pour agrandir la France, mais tous avaient au coeur
Un désir plus ardent, une flamme plus belle.
Et pour Dieu inspirés, ces chevaliers sans peur
Voulaient donner aux âmes la foi nouvelle,
L'espérance du ciel et la paix sur la terre.
Si l'on osait te dire que tu n'as pas raison
D'admirer les héros qui devant les tyrans
Défendirent sans faiblir, sans une trahison,
Le parler de nos pères, réponds: "Au premier rang,
Je place nos martyrs; mais un autre idéal,
Fait de mots si suaves qu'ils sont tombés des cieux,
C'est la langue française! Et sur un piédestal,
De gloire couronnés, je place les aïeux
Qui luttèrent sans trève pour m'apprendre ces mots!"
Si l'on osait te dire:
"Depuis, sur l'héroïsme on a tourné la page."
Réponds: "Dans mon histoire j'ai vu un fait épique:
Quatre chiffres, un drapeau, c'est la plus belle image!
Et j'ai relu ce fait, il est grand, magnifique!....
Des croix sur des tombeaux, des fleurs, des couronnes!
En dix neuf cent quatorze des hommes sont tombés!
La jeunesse, la vie, les siens qu'on abandonne!....
Et leur mort empêcha l'Europe de sombrer!"

MARGUERITE.

LA MODE

Tailleurs du soir

On portera le soir des tailleurs de note stricte, ils seront entièrement pailletés, de couleur noire ou marine, avec de grands chapeaux en satin tendu du ton de la toilette. Un gilet de lamé d'or ou une énorme touffe de fleurs éclairera l'ensemble d'une impressionnante recherche d'allure.

Les petits noeuds de velours noir

Rien n'est plus amusant qu'eux sur une robe de lingerie faite de tissu léger, tel la mousseline ou l'organdi. Ces petits noeuds se placent aux épaules et au devant de la ceinture. On peut aussi en piquer dans les cheveux.

La cotte de mailles

Vous la verrez en tuniques courtes ou très longues enveloppant la silhouette d'une résille dorée, et sur les fourreaux de satin noir c'est infiniment distingué et chic.

L'ampleur en avant

Il se confirme que nos robes floues vont porter leur ampleur en avant par des effets de coulissés et de fils de fronces. Le reste de la juge sera droit fil.

Boutonnages dans le dos

Beaucoup de robes vont se boutonner dans le dos et de la nuque au bas des reins. Le devant sera plat, l'encolure à ras du cou, les manches seront longues, mais, soudain, elles laisseront apercevoir l'épiderme de l'épaule et tout le coude. Ce sera imprévu et charmant.

En tissu imprimé

....se feront les manteaux d'automne. Et on les allurera de manches courtes ponctuées d'une bordure large en fourrure de renard ou de singe.

Les teintes à la mode

Quelles sont les teintes à la mode actuellement? Le blanc, le bleu, le grège. Et c'est le grège qui domine, il varie entre le grège ocré et le grège rosé léger, et rien n'est plus délicat ni plus doux à porter que lui.

Et, chez les modistes, les teintes en vogue sont le blanc, le marine, le grège et le noir.

CONCOMBRES MARINES EN TRANCHES

2 pintes de concombres tranchés en laissant la pelure, 5 gros oignons tranchés.

Mettez dans la saumure toute une nuit; le lendemain, égoutez bien. Puis préparez les ingrédients suivants:

2 1-4 tasses vinaigre,
4 tasses sucre blanc,
1 c. à soupe de graine de moutarde,
1 c. à soupe de graines de céleri,
1 c. à thé de piment noir moulu.

Faites bouillir jusqu'à ce que le sucre soit dissous, et cela fait, ajoutez les concombres et oignons. Laissez bouillir le tout 5 minutes. Mettez chaud en bocaux stérilisés et cachetez.

CONCOMBRES A LA MOUTARDE

2 pintes de gros concombres,
1 pinte de gros oignons,
1 chou fleur,
4 piments vers,
1-2 gallon de vinaigre,
8 tasses de sucre,
2 oz. de graines de moutarde,
1-2 oz. de graines de céleri.

Laissez les concombres, le choufleur, les piments et les oignons reposer toute une nuit dans l'eau salée. Le lendemain, coulez, ajoutez le vinaigre, le sucre, la graine de moutarde et de céleri et cuisez jusqu'à ébullition. Faites une pâte avec 2-3 tasse de farine, 1-4 lb. de moutarde et 1-2 oz. de curcuma, et ajoutez cela très peu à la fois. Brassez bien jusqu'à ébullition. Mettez en boceaux stérilisés.

SAUCE CHUTNEY

10 lbs de tomates mûres,
4 lbs de sucre granulé,
5 lbs de pommes coupées en petits cubes,
1 pinte d'oignons,
1 pinte de vinaigre,
1-2 oz. de cannelle,
1-2 oz. de gingembre en poudre,
1-4 oz. de clous de girofle (entiers)
1-4 oz. macis.

(La cannelle, le gingembre, le clou de girofle et le marcis doivent être enfermés dans un petit sac de coton).

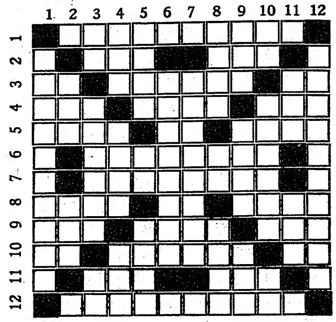
Faites cuire tous les ingrédients doucement jusqu'à consistance épaisse. Mettez chaud en bocaux.

L'indifférence est pour les coeurs ce que l'hiver est pour la terre.

Mme Deshoulières.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 62



HORIZONTALES:

1—Qui donne des répétitions à des élèves. 2— Voyelle. — Large cuvette, dans laquelle on se fait des lotions à grande eau. — Forme du verbe avoir — Voyelle. 3— Nome de la seizième lettre de l'alphabet grec. — Celui qui a déjà subi une précédente condamnation. — Carte à jouer. 4— A travers. — Dieu suprême de la religion phénicienne — Deux fois. — Anneau de fer destiné à maintenir rapprochées les deux branches d'une tenaille de forgeron, quand elle a saisi un objet. — Deux consonnes. — Opposition, refus. 6— Consonne — Tente ronde ou carrée — Consonne. 7— Consonne. — Discours écrit pour justifier une personne. — Voyelle. 8— Quatre lettres du mot **envers** — Deux consonnes. — Table sur laquelle se débite la viande de boucherie. 9— Trois lettres du mot **nuit**. — Petite hutte. — Argile rouge ou jaune. 10— Préfixe privatif, qui indique négation ou suppression. — Celui qui est d'un dîner. — Pronom. 11— Consonne — Bien qu'une femme apporte en mariage — Trois lettres du mot loup— Consonne. 12— Jouissance actuelle d'un bien, non fondée sur un titre de propriété.

VERTICALES:

1— Etre de droit à quelqu'un. 2— Consonne. — Trois lettres du mot **pain**. — Liqueur que l'on tire du raisin. — Consonne. 3— Qui sert à lier les parties du discours — Forme du verbe repartir. — Note de la gamme. 4— Sans souillure. — Espace de temps — Partie du corps des vertébrés, qui va des épaules au bassin. 5— Les lettres du mot **bébé**.— Deux lettres du mot **vous**. — Meubles sur lesquels on se couche 6— Consonne. — Nom vulgaire de tous les insectes lépidoptères qui ont quatre ailes couvertes d'écailles. — Voyelle. 7— Voyelle. — Ce qui sert à rallonger — Consonne 8— Commune de l'Ardèche, sur le Rhône. — Deux consonnes. — Les lettres du mot **seul**. 9— Forme du verbe avoir — Route.— Chef d'état souverain 10— Note de la gamme. — Niais, sots. — Fleuve d'Italie. 11— Consonne — Forme du verbe avoir — Autre forme du verbe avoir — Consonne. 12— Couper les oreilles.

Solution, problème No 59

```
  P E I G N E U S E S
P   F E U     B I S   C
A N   T E R R E S   N I
R O C   T E A S   C O T
A R A B   B P   B A E H
P   R E B O I S E R   A
L   B A N N E R E T   R
E M E T   D R   R O T I
G O T   P I E S   N O S
I N   B A R S A C   T T
E   P U R     I T E   E
  P I E T R E M E N T
```

M. GERARD Fillion, Donnelly, Alberta, est l'heureux gagnant du concours de mots croisés No 59. — Nos félicitations.

La solution du problème No 62 paraîtra le 2 octobre prochain.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

Feuilleton No 8

Le patronage était leur détente.

Un jour, Dominique osa, pour chercher le livret d'une pièce, monter dans le logement d'un des meilleurs, des plus actifs et des plus brillants qui s'appelait Bretagne.

Il trouva de pauvres gens qui ne vivaient que du travail acharné de leur fils. Le père, vieux soldat de 70, était impotent; la mère faisait tant bien que mal le ménage; la fille était sans place. De tout cela, le jeune homme ne disait rien au patronage.... c'était son lot à lui. Il arrivait souriant et fort, trouvant chaque soir deux heures à donner à l'apostolat et ô comble qui humiliait Dominique jusqu'à la confusion, on aurait bien étonné ce jeune homme si on lui avait dit qu'il faisait là quelque chose de simplement héroïque.

Qui suis-je alors, moi!....

C'est la phrase qui lui montait sans cesse du coeur aux lèvres.... qui suis-je, moi, avec mes vingt millions, mon auto, mes gants et mon hôtel, en comparaison de ces vaillants-là?

Et il prenait la résolution de faire au moins tout ce que sa nullité sociale pourrait faire.... Il se compare à un biscuit à la cuillère qui a trop trempé; sa volonté est vague, diluée, pratiquement inexistante; il n'ose pas dire à l'abbé Firmin: **Comptez d'une façon régulière tous les jours sur moi.** Mais il peut, lui aussi, avec son auto, faire des commissions,, négocier les places des promenades auprès des Compagnies de chemin de fer; il peut photographier, enfoncer des clous en se tapant sur les doigts. Il se tapera sur les doigts!.... cela fera entrer le métier d'apôtre dans son pâle individu!

Il peut surtout donner de l'argent.... Il en donnera!..

Et, quand il voulut en donner, il s'aperçut, ô honte, que même cela était dur!.... cet argent dont il avait en sursaturation!

Tout est donc pénible quand il s'agit de monter!.... Tout nous dispute à l'attirance sereine de Dieu!....

Oui, ces billets dont il avait d'innombrables liasses, ce fut une affaire pour en tirer quelques-uns.... La toiture en carton bitumé était usée, réparée jusqu'à l'impossible; il fallait la remplacer. Il le savait.... et que c'était un billet de cinq cents francs, grosse dépense pour le budget du patronage, une paille pour le sien.

L'abbé Firmin ne lui avait parlé de rien, car l'abbé Firmin, un fier, jamais ne lui demandait d'argent; et en fait, Dominique n'en avait jamais donné, pas même un billet de cent francs.

Un soir, il suivit donc l'abbé Firmin dans son bureau.

—Je voudrais vous aider pour la toiture....?

—C'est bien, cela, répondit simplement l'abbé....

Et Dominique lui remit cinq billets de cent francs....

Mais quand, après avoir compté les billets sur la table, Dominique releva la tête, il s'aperçut que l'abbé souriait d'une énigmatique façon.

—Et pourquoi riez-vous..? demanda Dominique assez intrigué.

—Vous ne voudriez tout de même pas que je pleure en recevant des billets bleus!....

Dominique partit rêveur, pensant que si l'abbé avait ri, c'était, ou parce que ces cinq cents francs constituaient la première somme qu'il se décidait enfin à donner.

Ou bien — et c'était la vérité — parce qu'il avait une manière à lui — héréditaire peut-être — en donnant chaque billet, de le palper jusqu'à l'exagération, de peur évidemment qu'il y en eût deux, par mégarde, collés ensemble!....

CHAPITRE VI

Si Dominique s'était réservé les après-midi du jeudi et du dimanche, sa mère et le monde s'étaient empressés d'accepter le reste au fur et à mesure que le règlement des études se détendait.

Son baccalauréat vaguement passé, il faisait, le matin, vaguement son droit, vaguement aussi les sciences morales et politiques. Ensuite, c'était le golf, le tennis et leur spéciale toilette, les théâtres, les expositions, les thés longs et fastidieux avec les drames lilliputiens des amies de sa mère.... des phrases qui l'agaçaient, surtout dans sa mentalité présente.... telle dame qui ne pouvait jamais le voir sans s'écrier:

—Et quand marions-nous ce grand garçon....?

De quoi se mêlait-elle, cette pintade-là?

Il se défendait le plus qu'il pouvait; mais sa mère et même la Bavaroise gardaient grande autorité sur lui.

Loin d'elles, il avait des projets, des velléités de révolte. Il était l'homme, le chef de famille, c'était à lui de diriger, de donner le ton, de dire: "On acceptera, ou l'on refusera telle invitation...."

Mais, dès qu'il pénétrait dans l'appartement, dès qu'à l'horizon des salons se profilait le taire de oi-Réàp ETAOINETA visage tranquillement autoritaire de Mme Yholdy ou de Fraülein, sa volonté était comme dissoute dans la tiédeur d'une atmosphère où les riens, comme derrière une loupe, arrivaient à devenir quelque chose.

Toutefois, son intelligence, plus libre que sa sensibilité, ne pouvait pas ne pas faire comparaison entre les potins et les conversations du jeudi ou du dimanche.

Chez l'abbé Firmin, c'était ce que le vieux curé de Meudon nommait "la substantifique moelle". L'abbé, tout en étant très vivant et gai, remuait les idées les plus graves au point de vue surnaturel et social; il ouvrait sans cesse des aperçus tantôt inquiétants, tantôt pleins d'espoir sur la société de demain, la guerre toujours possible; il connaissait bien l'Allemagne et il élevait les jeunes gens, les yeux fixés sur les efforts gigantesques et méthodiques de cette terrible puissance. Il aimait la campagne et sa fécondité; il était artiste, tout l'intéressait et il rendait tout intéressant.

Il en était de même d'un certain nombre de grands jeunes gens, Demarne, Rommevaux, Gallais, Bretagne, Antigny, Richard, et bien d'autres.

Occupés toute la journée par leur travail, ils avaient, malgré cette emprise et cette obsession, des projets d'avenir, des vues générales, des idées généreuses et altruistes. Ils étaient des organisateurs, des multiplicateurs d'énergie, souvent des **valeurs d'intense production.**

Dans les salons, où il était forcé de fréquenter, Dominique rencontrait surtout des **valeurs d'intense consommation.**

Sa mère dépensait une somme considérable pour sa toilette et ses plaisirs. Ses amies faisaient de même; on parlait chiffons, dentelles, pâtisserie et charcuterie de luxe, automobiles, et on mangeait surtout du prochain. On en mangeait parfois gentiment, spirituellement, mais on en mangeait tous les jours.

Souvent, après des heures de salon, Dominique avait une lassante impression de vide qui l'humiliait.

Chaque fois que je suis allé parmi les hommes, j'en suis revenu moins hommes...., a écrit quelqu'un qui les connaissait bien; que pouvait-il dire, lui, qui vivait dans ce milieu spécial qui n'est ni l'aristocratie, ni la bourgeoisie, ni le peuple, mais une sorte de parasite poussant sur la société comme la mousse sur les vieux arbres, profitant du travail séculaire de tout un peuple, et ne lui apportant, en compensation du scandale de paresse et de satiété qu'il constitue, que de l'argent qu'il n'a même pas gagné.

Que deviendrait une nation, surtout à ses heures graves, si elle n'avait pour se soutenir que ces gens-là qui ont besoin de tout le monde pour vivre leur creuse vie!

Et souvent, assis dans un coin du salon, Dominique devenait "spectateur".

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 11 SEPTEMBRE, 1935 — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.
REDACTEUR: D.-A. Gobeil.

Abonnement annuel	CANADA:	ETATS-UNIS:	EUROPE:
	$2.00	$2.50	3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

UN GRAND MISSIONNAIRE EST MORT

LE R. P. EDOUARD PETOUR, O.M.I.

Le R. Père Edouard Pétour, O.M.I., missionnaire dans le Vicariat Apostolique de Grouard, est mort à l'Hôpital Général d'Edmonton, vendredi matin.

Le Père Pétour était né à Mondole, diocèse de Rennes, département de Ile & Vilaine, en France, d'une famille très chrétienne qui a donné plusieurs de ses enfants au service de l'Eglise.

Il était encore tout jeune lorsqu'on distingua en lui une vive intelligence, et bientôt ses parents l'envoyèrent au Petit Séminaire de Saint Meen où il se fit remarquer par ses talents et sa piété. Personne ne fut surpris après qu'il eût terminé ses études classiques de le voir entrer au Grand Séminaire de Rennes. Sa place était là.

A l'occasion d'une visite de Mgr Clut, O.M.I., évêque d'Arindèle, il entendit de Dieu une autre voix, et entra au scolasticat des Pères Oblats à Liège, en Belgique. C'est là qu'il termina ses études théologiques. Après son ordination à la prêtrise, il fut envoyé immédiatement dans le Vicariat de l'Athabasca-Mackenzie.

Le Père Pétour a été missionnaire dans toute la force du mot. Il a donné sans compter avec ses forces humaines, 33 années de sa vie à la population du Vicariat Apostolique de Grouard et surtout aux Indiens dont il connaissait parfaitement la mentalité et possédait admirablement la langue.

Fondateur de la Mission Saint Bruno, aujourd'hui Joussard; bâtisseur de plusieurs églises; il a bien mis en pratique le moto de toute sa vie "Il importe qu'il règne."

Quelques mois avant sa mort, un frère convers oblat disait: "Il dit sa messe avec autant de dévotion que si c'était sa première messe." Les Indiens disent de lui: "C'est un vrai prêtre." Son Excellence Monseigneur Guy, Vicaire Apostolique de Grouard, avait le Père Pétour en admiration, et Monseigneur se plaisait souvent à dire: "Le Père Pétour est l'un de mes missionnaires les plus dévoués."

Pendant la guerre, le Père Pétour n'a pas été servir son pays. Il voyait dans son champs d'apostolat, comme il le disait, il y a quelques jours à peine, un bien supérieur: celui des âmes pour lesquelles il avait donné sa vie. Bien plus, le cher missionnaire a toujours refusé d'aller revoir sa famille en France, "J'ai fait, mon Très Révérend Père, ce sacrifice pour les âmes," confiait-il, quelques jours avant sa mort, au T. R. P. T. Labouré, supérieur général des Oblats. Le Père Pétour a fait bien d'autres sacrifices; c'est qu'il n'y avait, en effet, en lui, que deux grands amours au coeur: l'amour du Sacré-Coeur et l'amour de la Vierge pour lesquels il a dépensé une énergie presque surhumaine. Nous avons là toute l'explication d'un grand missionnaire.

Le Père Pétour a fait une mort de prédestiné. Depuis longtemps, il était atteint de l'une de ces maladies qui ne pardonnent pas, et c'est avec cette sérénité que donne la foi, cette droiture et cette simplicité d'âme qui mettaient si haut sa grandeur d'âme, qu'il a vu venir la mort.

Au cours des deux derniers mois qu'il a passés à l'hôpital d'Edmonton, nous pouvons témoigner que nous l'avons suivi au jour le jour, et qu'il nous a montré la plus édifiante des résignations chrétiennes.

Quelques jours avant de mourir, il a eu le bonheur de recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction des mains de son Supérieur Général. Le cher défunt serrait sur son coeur sa croix d'oblation, cette croix qui a été le témoin de tant de durs travaux apostoliques et qui allait le soutenir jusqu'à sa mort.

Le Père Pétour a accepté son dernier sacrifice dans la nuit de jeudi à vendredi, à 3:30 h. du matin.

Son service funèbre a été chanté dans l'église paroissiale de Saint-Albert et ses restes mortels reposent aujourd'hui dans le vieux cimetière de Saint-Albert au milieu des grands missionnaires qu'il s'est toujours appliqué à imiter. Il repose tout près de celui qui, le premier comme oblat a établi la religion du Christ dans la Région de La Rivière La Paix: le Père Albert Lacombe. Qu'il repose en paix parmi cette phalange d'oblats illustres qui ont immortalisé l'Eglise de l'Ouest canadien. Le Père Pétour est digne d'appartenir à cette phalange.

R. I. P.

L'Opinion des Autres

Le paradis albertain

M. Aberhart, fondateur de religion, maître d'école et politicien, mettra-t-il en pratique ses théories économiques et sociales ou, plus exatement, celles du Major Douglas, apprêtées au goût de l'Ouest canadien et ramenées à la formule simpliste d'une rente mensuelle de 25 dollars pour tout le monde? Dieu sait comment le nouvel apôtre s'y prendra. Mais il est bien permis de penser que M. Aberhart est encore plus embêté que ses adversaires. Comme il fallait s'y attendre, les épargnants retirent déjà leurs économies des banques albertaines pour les déposer ailleurs, à Toronto ou à Montréal. Et les chômeurs des provinces voisines? N'émigreront-ils pas vers le paradis albertain? M. Aberhart, qui a tout prévu, est décidé à mettre ordre à cette immigration. Pour toucher les 25 dollars promis, il faudra justifier d'un certain séjour pour la province albertaine. N'habitera pas la bienheureuse province qui voudra.

En attendant, M. Aberhart pour remplir ses promesses, devra trouver quelque chose comme 120 millions de dollars à distribuer. Le plus curieux, c'est que le chef du crédit social, qui d'ailleurs n'a jamais voulu divulger au populo les secrets de sa trouvaille, a promis qu'il n'augmenterait pas les impôts. Il se contentera tout simplement du prélèvement jugé nécessaire sur la richesse collective. Evidemment un prélèvement comme celui-là n'est pas, dans l'esprit du distingué évangéliste, un impôt. Les électeurs-contribuables diront-ils la même chose? Pour notre part, nous suivrons avec la plus grande curiosité les résultats de l'expérience Aberhart dans le paradis albertain. Il faudra d'autant moins négliger de surveiller et d'étudier la nouvelle politique économique - sociale de l'Alberta qu'elle prend déjà la forme d'une ferveur religieuse et qu'elle aura bientôt droit de cité dans les provinces voisines et même jusque sur la colline parlementaire d'Ottawa. Aux dernières nouvelles, M. Aberhart fera venir d'Angleterre deux experts reconnus en cette sorte d'évangélisme économique, le fameux major et un pasteur protestant de je ne sais plus quelle dénomination. Le parti qui s'est fait battre de si honteuse manière ne l'a pas volé. Il a scié la branche sur laquelle il était assis en louant à grands frais les services du major expert-financier. Les électeurs albertains ont jugé bon d'essayer de cette panacée. Espérons qu'il ne leur en coûtera pas trop d'avoir fait leur petite révolution électorale.

(Renaissance)

La seule explication plausible du verdict, c'est que le peuple de l'Alberta a cédé à une impulsion et cherché délibérément à chambarder l'ordre établi.

Cet état d'esprit n'est pas de nature à servir les intérêts de la province, et il peut avoir des répercussions nuisibles au Dominion tout entier, si le peuple, dans le reste du pays, et surtout dans les autres provinces de l'ouest, plus exposées à cause de leur proximité, ne résiste énergiquement à l'entraînement d'une semblable aberration.

(La Patrie—Montréal.)

LA PAPAUTE APOTRE DE LA PAIX

Les Ligues de pacifistes ne peuvent bannir la guerre. — L'autorité divine de la religion et la paix internationale. — L'attitude du monde entier se tourne vers Rome. — L'influence morale du Pape est la condition indispensable de la paix. — Témoignage d'un chanoine anglican. — Pie XI veut la paix.

Le monde est encore menacé d'une guerre universelle. Les Ligues pour la paix et l'arbitrage international ne manquent pourtant pas de nos jours. Elles ne manquaient pas non plus avant la trop terrible guerre de 1914.

Les catholiques belges avaient alors fondé une Ligue pour la propagande pacifiste. Cette Ligue comptait parmi ses membres des notabilités de premier plan. Pour régler les controverses qui menaçaient de déchainer la guerre entre les peuples, on avait institué la Cour d'Arbitrage de La Haye.

Le Gouvernement et le peuple des Etats-Unis s'étaient efforcés, de leur côté, de garantir la paix du monde. Leur intervention pour la paix s'était exprimée en deux occasions, et d'une façon remarquable: dans le traité d'Arbitrage conclus par le Président Taft, et dans la Fondation Carnegie pour la Paix Internationale. (Carnegie Endowment for In ternational Peace) avec une dotation de 50,000,000 de francs.

La guerre de 1914 à 1918 a eu lieu quand même.

Depuis cette guerre, qui a dilapidé tant de vies et de richesses, des Ligues nombreuses ont été fondées en vue d'une propagande orale et écrite en faveur de la paix.

En 1928, par exemple un Pacte public signé à Paris par toutes les nations du monde laissait croire aux pacifistes que les Institutions alors organisées banniraient à tout jamais la guerre de notre terre.

Malgré tant de belles Institutions, la guerre est imminente plus que jamais actuellement par suite de ce conflit d'intérêts nationaux italo-éthiopiens. C'est que la question de la paix entre les peuples n'est pas de celle qui se réalise par des Institutions internationales très compliquées, ou encore par de simples considérations humanitaires ou commerciales.

On a beau exposer par les raisonnements les plus solennels et les tableaux les plus frappants les conséquences épouvantables de la guerre, si meurtrière, de nos jours, par suite de l'accroissement excessif des armements, on se butte toujours aux convoitises nationales et à l'orgueil des nations.

"La question de la paix entre les états écrivait en août 1911 la CIVILTA CATHOLICA, et en particulier celle du désarmement, laquelle est une condition préalable à la paix universelle, et devrait en être aussi l'heureuse conséquence, est donc une question avant tout et essentiellement morale dont les fondements veulent être recherchés dans les principes immuables de justice et de charité et finalement dans l'autorité divine de la religion dont le Pape doit être reconnu par tous comme le représentant le plus autorisé sur la terre, en sa qualité de chef de l'unique société spirituelle ayant une personalité juridique internationale."

Ces paroles sont encore tout à fait d'actualité; et il n'est pas nécessaire d'être catholique même pour savoir combien sont importants dans la question de la paix entre les nations, les enseignements et l'autorité du Pape de Rome.

Et dire que certains catholiques qui se prétendent instruits, se demandent ce que l'Eglise et la Papauté ont fait pour promouvoir la paix à travers le monde! Ils ont lu certains bouquins sectaires et malhonnêtes de l'International Bible Student; que l'Eglise serait l'alliée du Capitalisme qui ferait les guerres, et ils croient qu'ils ont trouvé dans ces affirmations idiotes et ridicules, le dernier mot de la vérité. Nous reviendrons d'ailleurs sur le sujet quelqu'un de ces jours.

En fait, les enseignements et l'autorité du Pape ont tellement de poids dans la question de la paix internationale, que tout promoteur vrai de la paix, s'il est honnête et ne se laisse pas troubler le cerveau par la haine sectaire, désire considérer l'influence du Pape comme la condition presqu'indispensable au triomphe de la paix internationale.

Pour tout catholique qui vit de sa foi, le Pape est à ses yeux et sans aucun doute le dépositaire et l'interprète infaillible de la vérité; assisté de l'Esprit-Saint, le Souverain Pontife gouverne non seulement les âmes, mais aussi guide la société selon l'Evangile et l'esprit du Christ; ce qui veut dire dans l'ordre et la paix.

Cependant, pour n'importe quel homme un peu cultivé, les vingt siècles de l'histoire de l'Eglise qui montrent la succession ininterrompue des Papes perpétuent dans le monde un enseignement de droits et de devoirs, de justice et d'amour, ne peuvent passer inaperçus.

C'est d'ailleurs ce que disait à Toronto, mardi dernier, le chanoine anglican, F. G. Scott de Québec: "La Papauté, en présence du conflit italo-éthiopien, n'a peut-être pas eu depuis 2000 ans d'occasions, plus favorables pour la défense des principes pour lesquels le Christ est mort. Dans la défense même de ces principes de pitié humaine et de charité divine le pape aurait aujourd'hui la sympathie du monde entier."

Humainement parlant, les enseignements de paix qu'ont donnés les Papes méritent d'être écoutés et attirent actuellement plus que jamais, peut-être, l'attention de l'humanité. Ces enseignements méritent d'être écoutés non seulement par les individus, mais aussi par les peuples et les Gouvernements. Ils peuvent non seulement apaiser mais encore prévenir les conflits. Là où ils sont suivis, ils suppriment les possibilités même de guerre.

Comment se fait-il donc à présent s'écrient un certain nombre de gens, qu'on n'entend pas la voix du Pape dans le conflit italo-éthiopien? Comment se fait-il qu'il n'arrête pas Mussolini?

Nous ne nierons évidemment pas que la réalité dans l'histoire du monde n'a pas toujous correspondu et ne correspond pas encore toujours à l'idéal de la perfection que caractérisent les enseignements de la Papauté; mais cela ne prouve absolument rien contre la vertu pacificatrice contenue dans les enseignements de l'Eglise catholique et de la Papauté.

Nous n'avons pas à faire l'histoire de la Papauté en fonction de la paix internationale; mais qu'il nous suffise d'affirmer que le souci de la paix est une des notes dominantes du Pontificat de Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Dès le début de son avènement au trône pontificale, Pie XI faisait descendre sur le monde entier sa première bénédiction "comme un gage de paix à laquelle l'humanité aspire."

Dans son allocution au Consistoire du 11 décembre 1922, il manifestait l'espoir "que les efforts mis au service de la charité et de la paix par l'Eglise et le Pontife romain, contribueront puissamment à la pacification de la société."

Dans son allocution du 6 décembre 1930, c'est toujours la paix du Christ que Pie XI souhaite aux nations, "cette paix dont l'esprit possède les intelligences pour reconnaitre et respecter les raisons de la justice, et les coeurs pour que, à la justice s'associe la charité."

Le Pape Pie XI répudie "le dur et égoïste nationalisme; c'est-à-dire la haine et l'envie, la défiance et la suspicion, la concurrence et la lutte, l'ambition de l'hégémonie," qui brise la paix chez les nations.

Lorsque le Pape a dit, il y a à peine quelques mois: "On ne doit pas oublier que la plus sure garantie de la paix n'est pas une armée de baionnettes; mais la réciprocité dans la confiance et l'amitié," il continuait à poursuivre ses efforts en vue de la paix internationale basée sur la justice et la charité. Il parlait à toutes les nations et ses paroles s'adressaient au DUCE et à l'Italie aussi bien qu'à n'importe lequel autre gouvernement ou nation.

Si le Pape n'est pas écouté, il faut tout simplement en déduire que ses efforts pour empêcher la guerre ont été entravés par les corruptions de l'orgueil humain et par une sorte de rébellionq ue les convoitises nationalistes opposent à la souveraine autorité spirituelle dont le Pape use constamment pour réprimer chez les nations les causes de guerre et de dissensions.

C'est ce que disait dernièrement Mgr Hensley, archevêque de New-Westminster: "De même que les avertissements du Pape Léon XIII au sujet des armements était mis de côté et de même que ceux de Bénoit XV furent aussi poliment ignorés à leur tour, ainsi les pressantes sollicitudes du Pape actuel pour éviter la guerre sont-elles ignorées par les pouvoirs qui ne veulent ni voir ni entendre."

D.-A. G.

Billet

Ohé! M. le conférencier.

Il s'agit d'une conférence donnée tout dernièrement à une réunion du Bureau du Service social canadien (Human relations Institute) par M. Henry Somerville, rédacteur du "Catholic Register" au nom des catholiques; le pasteur C.-E. Silcox parlait, lui, au nom de l'élément protestant. Inutile de rapporter ici la vieille rengaine protestante de peur bleue de la fécondité de nos familles catholiques canadiennes françaises qui demeurent toujours une menace pour l'élément anglais, entr'autres le cas des jumelles Dionne dont il dit: "Les jumelles Dionne constituent un intéressant problème biologique, mais elles sont aussi, aux yeux de beaucoup de Canadiens de langue anglaise, le "symbole d'une grande crainte"! Textuel Passons. ....

Mais ce qui nous surprend davantage, c'est M. H. Somerville parlant au nom des catholiques et affirmant sans plus que "c'est une tâche gigantesque que celle d'unir sous une seule allégeance politique deux races si différentes, de mentalité si opposée." Passe pour ce premier point de vue.... Plus loin le chat montre sa queue: "Les Canadiens français ne procèdent point par la douceur. Au contraire, ils sont cause de nombreuses frictions; aux autres nationalités, ils apparaissent fanatiques".

Ohé! M. le conférencier, voyez donc l'exemple du Québec catholique et français en rapport avec la minorité protestante de langue anglaise.

Il continue ses assertions de plus en plus fausses, éhontées, devrions-nous dire. "Nous n'avons jamais été heureux dans les paroisses dirigées par le clergé français qui parle notre langue avec difficulté et qui nous considère comme des étrangers. De même pour les écoles, etc.

Où donc se niche le vérité? toujours pas au Catholic Record? alors, faisons appel au témoignage plus véridique de l'élite anglo-canadienne, même protestante, nous aurons plus de chance de trouver cette dernière en bonne compagnie. N'oublions pas la parole de N.-S.: "Inimici ejus, domestici ejus". Nos ennemis les plus dangereux sont ceux du dedans."

A bon entendeur, salut!

J.-A. N.

La vie en Alberta

JOUSSARD

Mort subite.

Mercredi dernier, les partisans du Crédit Social fêtaient la victoire provinciale par une danse. Un M. T. Kettle de High Prairie y fût et dans le cours de la soirée se sentit indisposé; il alla se coucher dans une cabine et vers les quatre heures du matin, lorsque ses compagnons allèrent le trouver, il leur dit qu'il n'était pas bien, mais que cela se passerait comme d'habitude, et ensemble ils se mirent au lit. Vers neuf heures du matin, les compagnons se levèrent et voyant que le M. Kettle ne se réveillait point, ils l'appelèrent, mais envain, la mort avait fait son oeuvre depuis assez longtemps, puisque le crops était déjà froid et rigide. Le corps de jury, médecin-coroner, police provinciale firent l'enquête sur place et le verdict fut que le défunt succomba à une attaque cardiaque aigüe. M. Kettle est âgé de 63 ans, marié, habite High Prairie depuis plusieurs années.

Travaux suspendus.

La construction de la grande route au milieu du Village allant vers le sud, commencée, il y a deux semaines sous l'ordre de l'ingénieur local, M. Johnston va au ralenti ou plutôt est arrêtée momentanément par des ordres XXXXXX. Espérons que cet octroi spécial obtenu pour le dite route ne restera pas "enchemin," mais sera dépensé en temps et lieu avant la saison d'hiver.

—Corr.

SAINTE-LINA

Dimanche dernier une foule composée des paroissiens et des amis de St-Vincent, Thérien et Mallaig envahissait la salle pour applaudir une représentation cinématographique intitulée: "The Skyscraper".

Dimanche également, il y eut élection d'un nouveau comité pour les Dames de Ste-Anne. Mme T. Taylor, prés.; Mme D. Daoust, vice-présidente; Mme H. Surette, sec. Plusieurs questions furent discutées, notamment la série des parties de Bingo et surtout les préparatifs pour les deux grandes journées récréatives du 10 et du 11 novembre. Toutes sont décidées à coopérer avec enthousiasme pour le succès des entreprises de la Congrégation.

De passage à Ste-Lina, dernièrement: MM. Pronovost de St-Paul, D. Lamoureux de Normandeau.

Mardi dernier, M. E. Manseau conduisait son fils au couvent de la Mission du Lac-La-Biche.

Le doyen de Canterbery visite M. Aberhart

LONDRES — L'un des chefs du Crédit Social, le Doyen Newlett Johnson de Canterbery, sera au Canada sous peu. Il visitera les principales villes du Dominion.

"Durant ma visite, a-t-il déclaré, je rencontrerai le Premier de l'Alberta, W. Aberhart de qui j'ai reçu un câblogramme de bienvenue."

PICARDVILLE

Le 5 août fut célébré en l'église de St-Benoît de Picardville le mariage de Prosper Foisy de St-Paul et d'Alma Fradette autrefois de Picardville. La mariée paraissait charmante en sa toilette de tule et de satin rose. Elle portait au bras un joli bouquet d'oeillets et de verdure. La demoiselle d'honneur était Alphonsine Fradette, soeur de la mariée. Elle était vêtue d'une robe d'organdie bleu pâle avec coiffure de même teinte et portait un bouquet de pois d'odeur multicolores. Le garçon d'honneur était Simon Ouimet de Villeneuve. Assistaient les jeunes mariés: MM. Laurent Fradette et Joseph Demers, père et oncle de la mariée. Le célébrant était le R. P. Henri Routhier, O.M.I., supérieur du Juniorat St-Jean qui adressa la parole à l'Evangile. Pendant la messe, M. Joseph Choquette et Mlle Irène Breault assistés de la chorale, chantèrent de délicieux cantiques. Aussitôt après la cérémonie, les parents et les participants à la fête se rendirent chez M. Laurent Fradette, partager le délicat et copieux banquet qui leur avait été préparé. M. et Mme Prosper Foisy sont partis en voyage de noces à Banff. Nous leur souhaitons bonheur et longue vie.

LAC LA BICHE

Les cultivateurs sont à faucher leur récolte qui serait abondante si la malencontreuse gelée n'était venue l'amoindrir: il y a beaucoup de dommage en différents endroits.

Les pêcheurs sont encore occupés à leur besogne ayant été retardés par le mauvais temps qui tenait les poissons en eau profonde.

L'ouverture des classes s'est effectuée le 3 courant ayant pour instituteurs; M. Georges Loiselle pour les classes, I II III. M. Omer Dostaler a s'occuper des classes, IV, V, VI VII, et M. Robinson les hautes classes, formant en tout plus de cent élèves. Maitres et élèves paraissent bien satisfaits faisant augurer une fructueuse année scolaire.

De passage au presbytère cette semaine deux messieurs prêtres dont l'un M. Sullivan, curé de Clyde.

LEGAL

M. le Curé est de retour d'un voyage dans la vieille province de Québec. Ses paroissiens sont heureux de le revoir.

BAPTEME:

Joseph, Narcisse, Roger Montpetit, né de M. et Mme Hervé Montpetit. Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Jelot, oncle et tante de l'enfant.

Marie, Cécile, Annette Boisvert, née de M. et Mme Noé Boivert. Parrain et marraine: M. et Mme L. Rousseau, grands-parents de l'enfant.

Les bons mots.

A propos des affiches electorales.

—Quelle différence y a-t-il entre un imprimeur, un professeur et une femme de chambre?

—???

—Eh bien! l'imprimeur fait des affiches, le professeur, l'école et la femme de chambre les lits....

LEGAL

M. et Mme Elphège Bédard sont de retour de Tangent, ainsi que M. A. Beaudoin.

Dimanche dernier un groupe de jeunes et plusieurs parents se réunissaient chez M. Thomas Deschatelets à l'occasion du départ de leur fille Léa, qui doit entrer le 3 sept. à l'Hôpital Général pour y suivre le cours donné aux garde-malades. Nous lui souhaitons plein succès.

Nous avons encore plusieurs patients à l'Hôpital, entr'autres, Mlle Rose St-Martin et M. Ernest Morency

M. Clovis Ouellet est passablement remis de son accident et nous est revenu.

Les classes ouvrent mardi, au grand plaisir des écoliers. Après deux longs mois de vacances. Ils sont heureux de se remettre sérieusement au travail.

Est né le 25 août à M. et Mme André Coulombe, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Edouard, Emile. Parrain et marraine: M. et Madame Edward Mercier, oncle et tante de l'enfant. Le 21 août est née à M. et Mme Pierre Frigond, une fille, baptisée sous les noms de Gertrude, Alice, Marie. Parrain et marraine: M. et Mme George Stepney de Calder. — Corr.

LAMOUREUX

Dans la edrnière quinzaine, plusieurs visiteurs de marque ont passé au presbytère de Lamoureux: Son Excellence Mgr Fallaize, coadjuteur de Mgr Breynat et Son Honneur M. le juge Dubuc; le R. P. Boucher, O. M.I. et M. l'abbé B. Marohand, curé de Picardville; les RR. PP. Jacques et Pépin tous deux du Juniorat St-Jean.

Mme Emile Moreau de Red Deer est en visite chez ses parents, M. et Mme Th. McPike.

La moisson se poursuit tranquillement, mais le grain semble ne pas mûrir bien vite, faute de chaleur et surcroit d'humidité.

On nous annonce une partie de cartes pour dimanche prochain le 15 septembre, avec prix aux gagnants, réveillon et concert. Nous y invitons cordialement tous nos amis.

Toutes nos écoles ont ouvert leurs portes. Les instituteurs sont: à l'école Saskatchewan: Mme McCormick; à l'école St-Eugène: M. Garnier et Mlle Flynn; à l'école Ste-Claire: Mlle Ernestine Boisjoli; à l'école Notre-Dame: Mlle McPherson. —Corr.

FORT KENT

Mardi dernier, le 3 septembre, les portes de nos écoles s'ouvraient à plus de cent élèves. Mlles Vaudereegan et Lafleur à Durlingville et Mlles Lynch et Boisjolie à St-Joseph; celles-ci étaient plus qu'enchantées de prendre possession d'une belle classe neuve.

Les coupages sont à peu près terminés, déjà on entend le ronflement des batteuses. Le rendement est plus bas que nos espérances.

Nos jeunes collégiens: Edwin Collins, Edmond et Roger Gamache, du collège des Jésuites; Claude et Martin Michaud du Juniorat St-Jean, nous quitteront cette semaine pour reprendre leurs classes. Nous leur souhaitons à tous bons succès. —Corr.

CALGARY

Nous avons l'honneur de solliciter votre présence au service funèbre de Madame Lisa Price, née Lannoix, décédée à l'âge de 70 ans, munie des sacrements de la l'Eglise dont le service et la sépulture auront lieu mardi, le 10 septembre à 8:30 a.m. à l'église Ste-Famille. L'inhumation aura lieu au cimetière catholique de Calgary.

De la part de son fils, M. Richard Price de Calgary, Madame Price était la nièce de Mme Hazalle, décédée il y a environ deux ans. Son mari M. W. Price, l'avait précédée dans la tombe il y a quarante ans.

Les prières pour le repos de son âme auront lieu, lundi, le 9 septembre, au "Jacques Funeral Home" à 8 h. p.m.

Jeudi le 12 septembre, c'est la fête du St Nom de Marie.

Samedi, le 14, fête de l'Exaltation de la Ste Croix.

MESSES: Vendredi, 13 sept.: grand messe au Sacré-Coeur en action de grâces, demandée par Mme Rodrigue.

Samedi, 14 sept.: grand'messe, recommandée pour la Société de St-Vincent de Paul de la part de la Conférence Ste-Famille.

Mercredi, 11 sept. Les Dames de la Société de la Ste-Famille sont priées d'assister au thé que Mme R. Miquelon offre à sa résidence, Prospect Avenue, au bénéfice des oeuvres paroissiales.

Avec le mois de Septembre les vacances estivales se termineront pour les enfants. Nous adressons notre très sincère expression de réussite pour l'année scolaire qui s'ouvre pour Evangéline et Annette Plotking, du couvent de Legal; Cécile Choinière, de Legal; Irène et Jeannette Croteau, à Legal; Jacqueline Chase à Beauharnois, P.Q.; Laurent Despins au Collège N.-Dame des Pères Ste-Croix, à Montréal; André Rostaing, au Collège des Jésuites à Edmonton; Madeleine et Thérèse Beauchemin, au couvent de l'Assomption à Edmonton; Flora Côté, au même couvent à Edmonton; Suzanne, Blanche et Marie Suais, au couvent St-Joseph de Red Deer.

BONNYVILLE

La première soirée familiale de l'automne nous réunissait dimanche dernier.

Le programme se composait du jeu de cinq-cent, et bridge qui fut chaudement discuté et qui fit beaucoup d'heureux, car beaucoup de personnes généreuses avaient contribué de fort jolis prix.

La deuxième partie fut "Les Bleuets", "Les Maringouins" fort gentiment chantées par Mmes A. C. Lapierre, Hamel, Dessureau, D. Tremblay, A. Baril, L. Bougie, P. Durocher, Ant. Ouimet, H. Ouimet, J. O. Binette et accompagnées par Mme Vallée.

Puis vint l'épluchette du bon vieux temps.

Le chant était rendu par Mlle Thérèse Vallée et Jean-M. Fraser. C'était très joli et le tout se termina par une grande chaudronnée de blé d'Inde bouilli.

Le prix d'entrée fut gagnée par Mlle Marcotte, le râfle d'un coussin trouva l'heureuse gagnante en Mlle Jeanne Sabourin et la râfle d'un grand miroir rendit heureuse Mlle Berthe Limoges. M. le Curé est très touché de la bonne volonté de ses paroissiens et en particulier du généreux dévouement et du bon goût de ses Dames de Ste-Anne.

Les battages sont commencés pour de bon et s'achèveront bientôt.

L'on annonce un chic mariage pour lundi prochain lorsque M. Charles Eric Fraser conduira à l'autel Mlle Jeanne-Eveline Dubuc, fille de M. Achille Dubuc de Bonnyville. Les futurs mariés demeureront à Bonnyville.

L'on nous apprend l'arrivée d'un M. Boisvert et de sa famille, arrivant de l'Est en auto. Il est le frère de M. Hormidas Boisvert, E. Boisvert et Mme A. Dorgis. Ils demeureront dans la maison de M. H.-O. Beauchamp.

M. Geo. Guay est déménagé dans la nouvelle bâtisse de M. Ev. Dubord, sur la rue Principale. M. Frank Lambert, demeure maintenant dans la maison de M. J. H. Lirette, sur l'avenue Lapointe.

Nous apprenions avec peine le deuil qui frappe la famille Lapointe dans la mort d'un de leur membre, M. Jean Lapointe de Ste-Thérèse. Nous offrons nos sincères sympatries à la famille éprouvée. —Corr.

JUNIORAT ST-JEAN

RESULTATS DES EXAMENS

Au Département

	Ecrits	Réussis	%
Grade IX	113	107	94.7
Grade X	86	77	89.5
Grade XI	37	29	78.4
Total	236	213	90.2

A l'Université d'Ottawa

	Ecrits	Réussis	%
Versification	30	30	100
Rhétorique	39	31	79.5
Total	69	61	88.4

La rentrée des Junioristes est fixée au 12 septembre.

Chronique de l'A.C.F.A

Lors de la publication des lauréats des prix provinciaux, deux noms furent omis bien involontairement.

Dans le grade VIII, catégorie "A" le nom de Mlle Pauline Déchêne, du Couvent de l'Assomption aurait dû être publié avec celui de Mlle Blanche Aubin de Falher. Les deux ont conservé 90% et recevront le prix provincial pour cette catégorie.

Dans le grade V, catégorie "C" le nom de Mlle Augustine Ricard fut oublié. Elle aussi a droit à un prix provincial ayant conservé 86%.

Les visites à domicile se continuent. Cette semaine nous avons visité la paroisse de St-Edmond (Calder). Dans chaque foyer nous avons trouvé un très bon esprit et, à part quelques exceptions, toutes les familles recevront La Survivance. D'ailleurs, il y avait déjà un bon nombre de familles abonnées. Par l'entremise du journal, nous remercions d'abord M. A. Garon, président du cercle, qui nous a accompagné durant ces visites et nous remercions chaque famille pour la manière dont on nous a reçu. Nous n'oublierons pas l'accueil sympathique dont nous avons été l'objet et ceci nous donne les plus hautes espérances pour l'avenir de ce petit noyau.

Contrairement à ce que nous avons fait par le passé, les visites ne seront plus annoncées à l'avance. Notre programme actuel est sujet à trop de changements imprévus pour l'annoncer à l'avance. Nous comptotns cependant recommencer le travail au dehors, sous peu.

Léo BELHUMEUR,
Secrétaire-général.

IMMACULEE CONCEPTION

L'assemblée annuelle des Dames de Sainte-Anne de notre paroisse eut lieu dimanche dernier. M. le Curé présida l'assemblée. Mme J.-B. Bouvier fut élue présidente, Mme J.-L. Montpetit, vice-présidente, Madame F.-O. Lavallée, secrétaire, Mme H. Boulanger, trésorière, Mme G. Trudel, sacristine et Mmes P. Lambert, N. Turgeon, J.-P. Levasseur, P. McDonald, V. Gravelle et S. Joncas, conseillères.

Après l'assemblée, les Dames furent les invitées à un souper intime à l'Hôtel King Edward. Mme J.-L. Montpetit, présidente sortant de charge présida et présenta le R. Père G. Tétreault, O.M.I., qui donna une intéressante causerie sur Rome. M. le Curé remercia le conférencier. La secrétaire, Mme Lavallée, adressa quelques mots sur la question de l'ouvroir. Son travail sera inserré dans le journal la semaine prochaine. Madeleine Turgeon avec sa maman au piano nous régala avec son chant durant la soirée.

Le comble de l'habileté chirurgicale: Opérer le Tropique du Cancer!

Le comble de la vaccination: Vacciner un bras.... de mer.

COIN DES PHILATELISTES



Plusieurs de nos lecteurs nous ont déjà manifesté le désir qu'un service spécial soit organisé par le voix de leur journal, dans le but de faciliter en faveur des amateurs collectionneurs te timbres, l'échange des timbres, de donner aux commençant l'occasion de se procurer de nouveaux timbres par une plus grande facilité d'échange et d'augmenter ainsi leurs collections.

Pour répondre à ce désir, la Rédaction vient de fonder à Edmonton un club de philatélistes après s'être assuré le concours de quelques experts en la matière. Ce club s'est donné pour but de faciliter aux collectionneurs d'expérience l'échange de leurs timbres et l'acquisition la plus avantageuse possible de ceux qui manquent à leurs collections. Le club de philatélistes par le coin qu'il se réservera à chaque semaine dans le journal, a aussi comme but de donner aux amateurs de timbres qui feront partie du club l'avantage de communiquer des renseignements qui seraient de nature à intéresser les collectionneurs et celui aussi d'offrir avec les descriptions opportunes certains timbres d'une valeur particulière qu'ils désireraient mettre sur le marché.

Pour les commençants, le Club philatéliste de "La Survivance" a aussi comme but de leur faciliter l'échange et de leur donner l'avantage de développer rapidement et sûrment leurs collections en leur offrant des lots de timbres variés d'un même pays ou de différents pays aux taux les plus raisonnables. Le Club est en mesure d'échanger toutes sortes de timbres de différentes valeurs. Les collectionneurs qui emploient par exemple le catalogue Scott et qui désirent employer le service d'échange du Club, n'ont qu'à signaler les Nos. désirés et ceux qu'ils seraient prêts à donner en retour.

Ceux qui désirent être membres du club philathélisqué de "La Survivance" doivent verser la somme de 25 sous par année. Ils recevront une carte de membres qui leur permettra de jouir des avantages déjà mentionnés.

De plus en plus, le nombre de ceux qui s'intéressent aux timbres va en augmentant; c'est un passe-temps des plus agréables et tous ceux qui s'y sont livrés s'accordent à dire la même chose.

Nous disons tout de suite pour ceux qui ne viennent que de commencer à ramasser des timbres dans le but d'en faire une collection, qu'il y a toute une série de renseignements préliminaires et qu'il faut nécessairement savoir afin de ne pas se faire jouer. Nous donnerons au fur et à mesure ces renseignements.

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

Lots de timbres, tous différents du Canada pour 50 sous.

Ces timbres sont catalogués à une valeur de $2.00.

Nous pourrons aussi échanger ces 50 timbres différents du Canada contre 50 autres timbres différents de divers pays.

Lots de 25 timbres de 25 pays différents 15 sous.

Lots de 100 timbres tous différents de plusieurs pays 35 sous.

Lots de 25 différents timbres contre un retour de 25 différents.

Lots de 40 différents timbres contre un retour de 50 timbres différents.

On est prié d'adresser toute correspondance à "La Survivance" Bureau de la Rédaction, 10010-109ème rue, Edmonton.

Toute correspondance qui exige une réponse doit être accompagnée d'un timbre de trois sous et toutes remises doit être faite au nom suivant: "Le Club des Philatélistes de "La Survivance."

Extrait du Droit.

D'ETRANGES ASSERTIONS

Le révérend Silcox et M. Somerville à l'institut des relations humaines. — Le spectacle des jumelles Dionne.— Le problème canadien-français vu par le rédacteur du "Catholic Register". — Des attaques gratuites.

Les conférenciers que l'Institut des relations humaines (**"Human relations Institute"**) avait chargés d'exposer les problèmes qui découlent des différences de religion et de langue, n'ont pas eu toujours, à en juger par les comptes rendus de leurs causeries, des expressions heureuses. Le pasteur C. E. Silcox, secrétaire du Bureau du Service social canadien, parlait au nom de l'élément protestant, et M. Menry Somerville, rédacteur du "**Catholic Register**", au nom des

"Au fond de tout le problème, a dit le premier, se présentent l'extraordinaire fécondité des Canadiens français et l'appréhension que ceux-ci cherchent délibérément à noyer l'élément anglais, faudrait-il pour cela rabaisser le niveau des salaires et des habitudes de vie. Les jumelles Dionne constituent un intéressant phénomène biologique, mais elles sont aussi, aux yeux de beaucoup de Canadiens de langue anglaise, le symbole d'une grande crainte." Si le révérend Silcox veut nous chicaner sur notre manière de respecter les lois divines du mariage, sur la fécondité de nos foyers et sur la naissance des jumelles Dionne, nous avouons notre imcompétence à discuter avec lui et nous le référons immédiatement à la Providence dont il semble vouloir critiquer les préceptes et arrêter les desseins.

De son côté, M. Somerville a déclaré que les grands problèmes nationaux canadiens prennent naissance dans les divisions de race: "Nous avons, dit-il, deux langages, deux cultures et deux âmes dans un même corps. C'est une tâche gigantesque que celle d'unir sous une seule allégeance politique deux races si différentes, des mentalités si opposées.

"Ni l'une ni l'autre des deux races désire se fusionner à l'autre. Les Canadiens français sont maîtres de la province de Québec. En outre, où ils se groupent dans le reste du pays, ils réclament leurs écoles tant primaires que supérieures. De façon générale, ils gagnent leur point en dépit des forces énormes liguées contre eux. Ils ont aussi contre eux non seulement l'influence anglaise en Canada mais aussi l'influence américaine qui se déverse sur tout le nord du continent. Les Canadiens français ne procèdent pas par la douceur. Au contraire, ils sont cause de nombreuses frictions; aux autres nationalités ils apparaissent fanatiques. Le Canada fait la meilleure part des choses dans les circonstances.

"L'Eglise catholique éprouve plus de difficultés encore que la nation du fait de ces différences de race.

"On peut dire, continue M. Somerville, que pratiquement tous les Canadiens français sont catholiques. Cependant nous les catholiques anglais, irlandais et écossais ne trouvons pas moins difficiles à apprendre les verbes irréguliers que ne les trouvent les anglais protestants.

"Nous n'avons jamais été heureux dans les paroisses dirigées par le clergé français qui parle notre langue avec difficulté et qui nous considère comme des étrangers. Nous n'avons pas été satisfaits non plus de voir nos enfants fréquenter ce qu'on appelle des écoles bilingues dirigées par des professeurs français et qui parlent l'anglais de telle façon que leur enseignement est inintelligible à nos enfants. Les catholiques de langue anglaise sympathisent avec les Canadiens sur les questions de religion. Pour ce qui a trait aux choses d'ordre séculier ils occupent une position de médiateur entre catholiques et protestants. Ce n'est certainement pas là une position avantageuse mais du moins elle est utile si l'on tient compte avant tout du point de vue national.

"Si les différences de race sont toujours aussi profondes qu'elles le sont aujourd'hui j'ai peu confiance en une réelle unification des races du pays mais telles que sont les choses, actuellement, les différences religieuses, pour leur part, sont un facteur d'union."

La conférence de M. Somerville — à supposer que la citation ci-dessus en donne un résumé fidèle — contient plusieurs erreurs qui sautent aux yeux.

L'unification des races au Canada n'est pas le but vers lequel doivent tendre nos efforts. Il ne s'agit pas de fusionner des éléments disparates et de les jeter dans un même moule. L'unité nationale doit s'élever sur d'autres bases et la tâche de la réaliser ne serait pas gigantesque si les deux races voulaient vivre dans le respect mutuel de leurs droits et la fifidélité à leurs propres traditions. Le problème n'est pas impossible à résoudre: la province de Québec en a trouvé depuis longtemps la solution.

Les Canadiens français sont en majorité dans la province de Québec, c'est vrai, bien qu'ils n'y jouissent pas de la suprématie à laquelle leur nombre leur donne droit. Dans les provinces anglaises, ils cherchent à se grouper afin de pouvoir mieux conserver leur langue et leur foi et ainsi ils restreignent le règlement de difficultés que leur éparpillement décuplerait. Qu'ils réclament leurs écoles, tant primaires que supérieures, c'est leur droit. Mais que "de façon générale, ils gagnent leur point en dépit des forces énormes liguées contre eux", c'est une autre chose. Pour l'affirmer, il ne faut guère être au courant de la situation scolaire des groupes français vivant en provinces anglaises. Ils font face à des forces énormes et se butent à la mauvaise volonté des gouvernants, c'est vrai, mais leur succès est relatif et ce n'est qu'à la suite d'efforts longs et inouïs qu'ils parviennent à sauver ici et là quelques parcelles de leurs libertés scolaires. Bien que leur résistance soit légitime, ils n'ont jamais usé de procédés violents et, s'ils sont la cause de nombreuses frictions, la responsabilité doit en être rejetée sur ceux qui ne les traitent pas en citoyens libres. C'est être mal renseigné que de taxer de fanatisme leur attachement à leur langue, à leur culture, à leurs droits constitutionnels.

Les Canadiens français se sont toujours montrés d'autant plus respectueux des droits des autres qu'ils souffraient eux-mêmes d'être persécutés dans leurs libertés les plus chères. Aussi ne comprenons-nous nullement sur quelles preuves M. Somerville se base et où il veut en venir lorsqu'il attaque le clergé de langue française. Où sont les paroisses mixtes où se trouvent des prêtres canadiens-français qui ne parlent pas convenablement l'anglais? En quel endroit du Canada vivent des enfants de langue anglaise qui sont obligés de fréquenter des écoles bilingues? Nous aimerions bien le savoir. Ces cas sont si rares qu'ils n'existent pratiquement pas ou qu'il est inutile d'en parler. Tandis que le contraire....

M. Somerville a fait des assertions qu'il serait bien embarrassé de prouver et qui ne concordent pas avec l'opinion de l'élite anglo-canadienne, même protestante. De la part du rédacteur du "Catholic Register", nous nous attendions à plus de vérité et à plus de sympathie.

Charles GAUTIER.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	68½
No 2 Nord	65½
No 3 Nord	59½
No 4 Nord	54
No 5 Nord	45
No 6 Nord	40½
Fourrage	32
Avoine—	
No 2 CW	21½
No 3 CW	18½
Fourrage	16½
Orge—	
No 3 CW	18
No 3 CW	15½
No 5 CW	13½
Seigle	
No 2 CW	20½
No 3 CW	17
No 4 CW	15
Bétail—	
Taures de choix	3.25 à 4.00
Taures moyennes	2.50 à 3.00
Bouvillons de choix	3.50 à 4.50
Bouvillons moyens	2.75 à 3.75
Vaches de choix	1.50 à 2.50
Vaches moyennes	1.50 à 2.00
Taureau	1.00 à 1.75
Moutons d'un an	2.50 à 3.50
Veaux de choix	3.50 à 4.50
Commun à moyen	2.50 à 3.50
Porc de Bacon	8.40
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.25
Autres	1.50 à 2.50
Crème—	
Spécial	16
No 1	14
No 2	11
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	17
B	14
C	11
Beurre—	
No 1, en boite	23½
Enveloppé, No 1	23
Enveloppé, No 2	22
Enveloppé, No 3	21

Chez Nous

EDMONTON — Le R. P. Mansoz, du Fort Smith, MacKenzie était de passage à nos bureau ces jours derniers. Il est actuellement en route pour la France. Il nous a rapporté que le travail était poussé intensément aux mines du Lac Athabasca. Au-delà de 400 hommes travaillent sur les lieux.

EDMONTON — Son Exc. Mgr Falaize est reparti mardi matin pour le MacKenzie. Il était à Edmonton depuis un certain temps.

EDMONTON — Il vient de se fonder à Edmonton un Club de Philatélistes canadiens-français. Ce club aura son coin à chaque semaine dans "La Survivance". Il a ses services au département de La Rédaction du journal.

EDMONTON — M. Pilon, membre de la Commission des écoles séparées de la ville et représentant la Commission au Bureau de Santé, a passé aujourd'hui à nos bureaux. "Plusieurs cas de paralysie infantile nous a-t-il dit, nous ont malheureusement forcés pour la protection de l'enfant à retarder la réouverture des classes. Le Bureau de Santé aura sa réunion mensuelle ce soir, afin de discuter entr'autres choses, la date de la réouverture.

EDMONTON — La troupe des Scouts canadiens-français de St-Joachim, est à relier actuellement 500 volumes de la bibliothèque paroissiale Saint-Joachim. Les Scouts accomplissent ce travail sous la direction de leur scoutmestre, le Frère Viviers, pour mériter leur insigne de relieurs et en même temps pour faire la "bonne action scoute."

EDMONTON — M. Galibois, assistant-agent des Indiens de Drift Pile, était à Edmonton, la semaine dernière.

GROUARD — Les RR. PP. Floch et Falher assistaient, lundi dernier, aux funérailles du R.P. Pétour, O.M.I. à St-Albert. M. Lizé les a conduit en automobile de Grouard.

CALGARY — Mme R. Miquelon a offert à sa résidence "Prosped Avenue," un thé au bénéfice des oeuvres paroissiales. Les Dames de la Société de la Ste-Famille étaient invitées à y assister.

BEAUMONT — La séance dramatique et musicale qui devait avoir lieu dimanche dernier a été remise à plus tard.

ST-PAUL — L'exposition agricole a eu lieu à St-Paul le 21 août dernier. Nos deux agronômes bilingues de la Province, MM. J.-H. Tremblay et J.-M. Fontaine, étaient juges à cette exposition.

JOUSSARD — M. l'abbé J.-A. Normandeau est descendu à Edmonton au cours de la semaine dernière en voyage d'affaires.

FALHER — M. J.-H. Tremblay, agronôme bilingue de la Province est actuellement dans le district où il préside à plusieurs expositions scolaires.

FALHER — Mlle Marie-Jeanne Viens, finissante de l'école consolidée de Falher est actuellement à Edmonton. Elle suivra au cours de l'année les cours de l'Ecole Normale. On sait que Mlle Viens s'est classée aux premiers rangs au Concours de français à travers la Province.

....**DONNELLY** — Mlle Laurette Albert est retournée à Edmonton, la semaine dernière. Elle poursuit actuellement ses études de garde-malade à l'Hôpital Général d'Edmonton.

EDMONTON —On annonce que les "Diners-Causeries de l'Association canadienne-française recommenceront au cours du mois d'octobre.

LAMOUREUX — Mme Emile Moreau de Red Deer est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Th. McPike.

LAMOUREUX — M. l'abbé Thibault vient de recevoir son obédience comme vicaire à Lamoureux. Il revient de l'Est après un voyage de près de trois mois dans sa famille.

LE DEUIL DE LA REINE DES BELGES AU CANADA

Ottawa—A partir du 30 août, jusqu'à samedi dernier, un deuil de Cour a été observé au Canda d'après les instructions mêmes du Roi d'Angleterre reçues à Ottawa por le Gouverneur-Général.

On disait devant Calino qu'un de ses amis — sourd comme un pot — chantait parfaitement la romance.

—Eh bien, fit Calino, s'il est sourd, comment sait-il qu'il a fini de chanter?....

—On lui fait signe, parbleu!

Lettre pastorale des Evêques allemands

Les cardinaux, archevêques et évêques d'Allemagne ont décide d'en appeler à Hitler lui-même de l'avenir de la religion catholique en Allemagne. Ils prévoient que le chancelier-président leur répondra au cours des discours qu'il prononcera au prochain congrès du parti national-socialiste. Ils espèrent que Hitler déclarera nettement que le christianisme demeurera le fondement religieux de l'Allemagne. Dans une lettre lue dans toutes les églises catholiques du pays, le haut clergé a demandé aux catholiques de demeurer fidèles à leur foi et de lutter pour sa défense.

Au sujet du prochain congrès du parti naziste, on apprend que le chancelier-président vient de visiter, à Nuremberg, les travaux de préparation. Il était accompagné des ministres Goebbels, Darre, Frank et Kerrl, des hauts dignitaires du parti, MM. Rosenberg, Dietrich, et enfin de l'antisémite Julius Streicher. Un étendard colossal de plus de 600 pieds carrés ornera la façade de la Luitpoldhalle, où séjournera Hitler pendant le congrès. On achève actuellement cet étendard dans un atelier de Berlin. Une immense croix gammée en forme de motif principal.

La somme requise pour l'expansion de l'Evangile

On estime à $25.000.000 la somme qu'il faudrait annuellement aux missionnaires qui travaillent actuellement à l'expansion de l'Evangile à travers le monde entier.

Au strict minimum, chaque missionnaire a besoin de $1.00 par jour pour sa nourriture, son logement, ses habits, ses frais de déplacements, etc. Si l'on multiplie ce montant de $1.00 par le nombre des 65,000 Missionnaires catholiques, on remarque qu'il faut $65.000,00 chaque jour pour leur entretien et comme il y a 365 jours par année, nous arrivons au total de $23,725,000.. Ajoutons $1,275,000 pour l'assistance que les missionnaires apportent aux orphelins, pour celle qu'ils doivent nécessairement donner aux oeuvres de formation d'un clergé indigène, etc., et nous ne croyons pas avoir exagaré en disant que la somme de $25,000,000 est au moins le strict nécessaire à l'armée missionnaire du Christ.

A côté de ces $25,000,000 la Propogation de la Foi n'a pu distribuer l'an dernier que la somme de $3,600,000. Il appartient aux autres sociétés catholiques aux amis des missiona eserit à la charité catholique de verser les autres $21,400,000.

Renouveau antireligieux en Russie

Des rapports autorisés sur la Russie, nous montre que n'onobstant certains indices de surface, la politique religieuse des communistes n'a absolument rien de changé dans son fondement.

On rapporte que l'interprétation des lois existantes a permis à des officiers de la région d'Odessa, d'emprisonner quelques prêtres pour la seule raison que ces derniers avaient pendant la famine qui sévissait dans la région, reçu des provisions d'une organisation étrangère charitable.

Parmis ces prêtres, 9 ont été condamnés à être déportés.

Dans certaines régions de la Soviétie, on fait remarquer qu'il y a une recrudescence de persécution religieuse.

A Kiev par exemple, un ministre protestant du nom de Johann Goering, a été condamné à mort. Le principal quotidien de Moscou, "La Prawda," se demande dans un éditorial, pourquoi la campagne antireligieuse n'est-elle pas poursuivie sans relâche, puisque, ajoute le journal, "les sectes religieuses augmentent d'activité spécialement chez la jeune génération."

L'ARGUMENT D'UN METIS

Durant son séjour au Fort Simpson, en 1872, le Révérend Bompas, ministre protestant, avait en vain déployé son zèle. Il entrait dans les maisons et se mettait à discuter, mais il trouvait à qui parler. L'un de nos Métis, Baptiste Lamalice, me racontait qu'un jour le ministre vint chez lui. A la vue d'une image de la Ste-Vierge il se mit à me reprocher mon triste aveuglement, ma superstition et mon idolâtrie. Je l'arrêtai bien vite.

—Croyez-vous donc, lui répondi-je, que nous soyons assez bêtes pour adorer une feuille de papier? Nous adorons Dieu seul, mais nous honorons la Ste Vierge, Si cela ne vous plait pas, pourquoi donnez-vous une place d'honneur dans votre maison et dans votre temple à l'image de la reine Victoria? Nous autres, nous croyons que la Sainte Vierge, Mère de Dieu, est beaucoup plus digne de notre respect.

Mgr Grouard, O.M.I.,
Soixante ans d'Apostolat

CALDER — M. Léo Belhumeur a fait la visite des familles canadiennes françaises de Calder dans le but de les abonner à leur journal. M. Belhumeur se dit satisfait de sa visite. M. A. Garon, président du Cercle local de l'Association canadienne a accompagné M. Belhumeur dans cette tournée.

LE MERVEILLEUX DEVELOPPEMENT DE L'EGLISE EN AFRIQUE

Les derniers chiffres fournis par l'Agence Fides nous montre qu'en ce moment l'Eglise est en train de constituer au centre du continent noir, un véritable empire au Christ et à l'Evangile.

C'est ainsi que dans les seuls Congo Ruanda et Urundi belges, sur une population de 14 millions d'habitants il y a déjà plus de 2 millions de catholiques. Dans l'année 1933-1934, 121,109 adultes ont reçu le baptême, 8,152 écoles primaires donnent l'instruction à 440,816 enfants, 27 écoles normales comptent 1,558 élèves, 23 léproseries recueillent 544 lépreux, et 347 hôpitaux ont hébergé ou soigné 5,170,688 malades.

Et cependant pour ce yaps vaste comme 5 fois la France, il n'y a encore que 805 prêtres, 456 frères, 1057 religieuses (venus d'Europe), aidés par 37 prêtres, 38 frères et 67 religieuses indigènes.

Que ne feront-ils pas quand ils seront plus nombreux?

L'Eglise, toujours ancienne, toujours nouvelle, obéissant à l'ordre de son Chef: "Allez, enseignez toutes les nations," cette éternelle semence, jette le bon grain sous toutes les lattitudes, dans toutes les terres. Elle ne connait ni lassitude, ni découragement; elle se fit au besoin de ces persécuteurs, car seule elle possède de la vie éternelle: "Je serai avec toi, jusqu'à la consommation des siècles."

Du 304 milles à l'heure

Malcolm Cambell, le roi Anglais de la vitesse en automobile, a atteint une vitesse moyenne de 299,874 à l'heure dans les deux sens, sur les "Salts Flats" de Bonneville, Utah. Dans sa première course, Cambell a fait plus de 304 milles à l'heure; mais dans sa deuxième, il a été un peu moins vite. La moyenne de vitesse à l'heure a été de 12,005 secondes au mille.

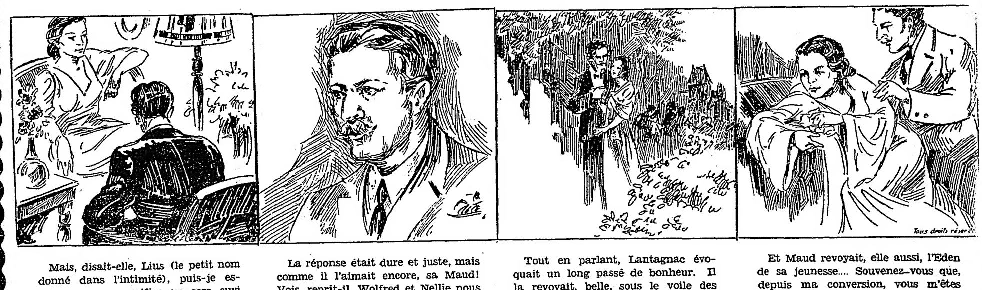
EXTRAIT DE **"L'Appel de la Race"**

PAR ALONIE DE LESTRES

Légende de Victor Barrette, Rédacteur au Journal "Le Droit". Illustration: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

No 9



Mais, disait-elle, Lius (le petit nom donné dans l'intimité), puis-je espérer que ce sacrifice ne sera suivi d'aucun autre?—Qui sait où nous mène le devoir?

La réponse était dure et juste, mais comme il l'aimait encore, sa Maud! Vois, reprit-il, Wolfred et Nellie nous menacent déjà d'un mariage mixte, parce que anglicisés....

Tout en parlant, Lantagnac évoquait un long passé de bonheur. Il la revoyait, belle, sous le voile des mariées.... Il repassait sur des routes promises au bonheur.

Et Maud revoyait, elle aussi, l'Eden de sa jeunesse.... Souvenez-vous que, depuis ma conversion, vous m'êtes tout. Et la femme au coeur encore bon sanglotait....



PAGE AGRICOLE



UN NOUVEAU BLE RESISTANT A LA ROUILLE SERA PEUT-ETRE OFFERT AUX CULTIVATEURS AU PRINTEMPS DE 1937

Ce fléau de la culture du blé, la rouille de la tige, a visité à nouveau cette année les Provinces des Prairies, et c'est pourquoi l'attention se porte encore plus que d'habitude sur les efforts qui ont été tentés en ces dernières années pour produire des variétés de blé susceptibles de résister à cette maladie.

Quand pourra-t-on se procurer de la semence de ces blés résistants à la rouille? C'est là une question que les cultivateurs des districts les plus gravement affectés posent avec un intérêt croissant. A ceci nous pouvons répondre que plusieurs variétés résistantes sont actuellement à l'essai sur différentes points de l'Ouest du Canada et que les deux ou trois variétés que l'on croit être les meilleures sont multipliées aussi rapidement que possible; M. L.-H. Newman, Céréaliste du Dominion pour les Fermes expérimentales fédérales, dit qu'il est raisonnable de croire qu'il y aura peut-être plusieurs milliers de boisseaux de semence à distribuer au printemps de 1937, en lots de deux à quatre boisseaux par cultivateur.

Il s'est fait des essais rigoureux au point de vue de la mouture et de la boulange des meilleures variétés de blé résistant à la rouille qui ont été développées au cours de vingt années de recherches par le Ministère fédéral de l'Agriculture, et ces essais ont répondu jusqu'ici aux attentes des sélectionneurs. Entreprises en 1916, sur les Fermes expérimentales fédérale de Brandon, Manitoba et Indian Head, Saskatchewan, ces recherches ont été continuées depuis au Laboratoire fédéral de recherches sur la rouille à Winnipeg et à d'autres points sous les auspices du Comité conjoint des maladies des récoltes dont les membres sont des représentants du Ministère fédéral de l'Agriculture, du Conseil national des recherches, des Facultés de l'Agriculture des Universités de l'Ouest, et des Ministères provinciaux de l'Agriculture.

LA MEILLEURE VIANDE POUR L'ETE L'AGNEAU

La plupart des gens portent un peu plus d'attention que d'habitude à leur régime alimentaire à cette saison de l'année. Les viandes en particulier doivent être choisies avec un soin spécial pendant l'été. Les médecins et les experts en diététique s'accordent à dire que l'agneau est l'une des viandes les plus légères et les plus saines. Il répond même aux exigences de ces personnes dont l'appareil digestif exige les soins les plus délicats.

On trouve maintenant de l'agneau de bonne qualité d'un bout à l'autre du Canada. Les agneaux produits sur les herbages des Prairies de l'Ouest et engraissés par le cultivateur de l'Est du Canada fournissent une provision régulière de viandes de choix, d'où l'on tire de superbes rôtis, d'excellentes côtelettes et des morceaux pour ragoûts, que le consommateur peut trouver dans toutes les boucheries et les magasins où l'on vend de la viande. Le jeune agneau engraissé sur l'herbe succulente sera bientôt offert en quantité abondante et à prix raisonnable.

L'agneau peut être considéré comme une des viandes bon marché à l'heure actuelle. L'agneau, de même que le veau, n'a pas d'autres débouchés que les marchés du pays car ces 2 produits ne s'exportent pas. Aucune viande cependant n'est plus utile que l'agneau pour fournir à prix raisonnable un mets sain et régulier

RECOLTE DE GRAINES DE FLEURS

La Ferme expérimentale de Brandon récolte depuis quelques années le graine d'un grand nombre de fleurs annuelles et cette graine a été employée dans le jardin de la Ferme ainsi qu'aux Stations fédérales de démonstration. On a été surpris de voir la quantité de graine produite par les fleurs annuelles et l'excellence de la faculté germinative de cette graine. Les cultivateurs des Prairies auraient tout avantage à suivre l'exemple donné sous ce rapport par la Ferme de Brandon, ils dépenseraient moins d'argent sur l'achat de semence et ils pourraient aussi cultiver plus de fleurs dans leurs jardins.

Sur la Ferme expérimentale, la graine de fleur est semée en bordure de l'allée dans le jardin potager. La graine est semée vers le mois de mai; pour engrais on n'emploie que du fumier de ferme, enfoui à la charrue en automne. On obtient ainsi des plants forts, vigoureux, toute une richesse de fleurs, et une bonne provision de semence.

Il a été récolté de la graine tous les ans de plus de 20 espèces de fleurs annuelles. La quantité de graine propre recueillie sur des rangées de 50 pieds a été la suivante: 8 onces de malope, 6 de lavatère, 5 de pied d'alouette, et 4 onces de salpiglosse.

Quand on récolte les graines de fleurs, il est important de commencer de bonne heure, car on trouve des fleurs et des graines mûres sur les mêmes plantes. Sur la ferme expérimentale les graines sont cueillies deux fois par semaine et mises dans des sacs de papier. Ces sacs ont serrés dans un endroit sec tout l'hiver. Au printemps la graine est sortie des gousses par frottement ou par battage, la poussière et les déchets sont enlevés et la graine propre est mise en petits paquets.

Il se produit quelques croisements entre certaines variétés de fleurs, mais cependant beaucoup d'entre elles se reproduisent identiquement au type; il vaut donc la peine de marquer exactement les rangées de fleurs, les sacs de papier et les petits paquets.

La Loi de la crise agricole, 1933, de Hollande, n'est pas une demi-mesure. Elle accorde des subsides directs, règlemente tout le procédé de la production et de la distribution agricoles et monopolise l'importation et l'exportation des différents produits.

De même que le blé, presque toute la production du riz dans l'Inde (en dehors de Burma), qui se monte à plus d'un tiers de la production totale mondiale, est absorbée par les 350,000,000 habitants de ce pays.

—J'ai un ami à déjeuner, qu'avez-vous acheté, Célestine?

—Un poulet, vingt-huit francs.

—Vous le garderez pour ce soir. Ce matin: donnez des sardines et de la salade....

Remarques

Partout l'amour exclusif de soi a étouffé l'amour des autres.

Chez le charcutier.

—Voilà la seconde fois que je trouve un morceau de caoutchouc dans vos soucisses.

—Que voulez-vous, madame, l'automobile prend de plus en plus la place du cheval!

Tranquilité d'esprit.

Filoutard examine avec attention une pelisse de fourrure qu'il vient de dérober dans un magasin:

—Me voilà bien tranquille pour l'hiver prochain. Si je ne suis pas pincé, j'aurai la pelisse pour me tenir chaud. Et si je suis pincé, je serai chauffé aux frais de l'Etat.

Sur le boulevard

—Je pars ce soir pour un petit voyage d'agrément.

—Est-ce que tu emmènes ta femme?

—Farceur! Puisque je te dis que c'est un voyage d'agrément.

Cri du coeur

Lui. — Les médecins m'ont dit, quand j'étais jeune, que si je ne cessais de fumer, ça finirait par me porter sur le cerveau.

Elle. — Mon Dieu! Pourquoi ne les avez-vous pas écoutés?

LE SEIGLE D'AUTOMNE POUR PATURAGE

A la station expérimentale fédérale de Rosthern, Saskatchewan, le seigle d'automne s'est montré l'une des meilleures récoltes à pâturage pour la fin de l'automne ou le commencement du printemps. C'est assurément un pâturage d'automne idéal pour les brebis et pour tous les jeunes animaux au commencement du printemps. Nous en avons obtenu de très bons résultats au printemps et pendant les premiers mois de l'été et il convient tout spécialement à cette époque pour les truies et leurs portées et les autres sujets reproducteurs. Il convient moins pour les vaches laitières qui ne doivent y paître que de temps à autre, et pendant très peu de temps, car il peut communiquer un mauvais goût au lait et à la crème. Toutes les catégories d'animaux mangent du seigle d'hiver avec avidité en automne et au commencement du printemps, mais il perd rapidement sa saveur et sa succulence après qu'il a percé sa gaîne.

Le seigle forme généralement ses épis à la fin de mai et il y a généralement plus d'avantage à faire bien paître le champ au printemps, à labourer dans la première semaine de juin, puis à semer une autre récolte, comme de l'avoine pour fourrage vert, de l'orge ou un mélange d'avoine et de seigle, si l'on a besoin d'autre pâturage.

Pour le pâturage d'automne nous avons constaté qu'il vaut mieux semer entre le 15 juillet et le 15 août et ne pas faire paître trop ras avant les gelées. Si la récolte ne doit pas être pâturée en automne, elle ne devrait être semée que le 15 septmbre parce que les tiges très développés sont plus exposées à être endommagées par l'hiver.

Quand on sème au semoir à grain, une quantité de 1 1-2 boisseau par acre est bien suffisante. Le seigle d'automne Dakold est l'une des variétés les plus rustiques de toutes celles qui ont été essayées à la station de Rosthern.

LE SEIGLE D'AUTOMNE POUR LE GRAIN, LE FOIN OU LE PATURAGE

Le Seigle d'automne est une récolte très utile, dont on peut obtenir du grain, du foin et un pâturage annuel. Il est spécialement utile dans les régions qui sont exposées à être visitées par la sécheresse.

Les expériences qui ont été faites à la station expérimentale fédérale de Swift Current, Saskatchewan, indiquent que l'on peut obtenir les plus gros rendements de foin lorsque la récolte est semée sur jachère vers le 1er septembre, à raison de 1 1-4 à 1 1-2 boisseau à l'acre. Le seigle d'automne peut être semé sur chaume sans aucune façon culturale; il donne alors une bonne levée. Dans ce cas, cependant, les rendements ne sont guère plus tu tiers de ceux que l'on obtient sur jachère.

Lorsqu'il est cultivé pour le foin, le seigle d'automne doit être semé à la même date que le grain. On le coupe bientôt après qu'il a épié, si l'on attendait trop longtemps, le foin serait grossier et non mangeable.

Lorsque le seigle d'automne doit être employé comme pâturage supplémentaire à un pâturage permanent, deux semis peuvent suffire. On sème en automne le seigle qui doit être pâturé au commencement du printemps et l'on fait un deuxième semis vers le 1er juillet pour obtenir un pâturage d'automne. Lorsqu'on n'a pas de pâturages permanents, au moins trois semis sont nécessaires pour obtenir un pâturage pendant toute l'année. Ceux-ci composent de deux semis faits de la matière mentionnée ci-dessus et d'un semis fait au commencement du printemps, pour la mi-été. On peut améliorer les semis de printemps et d'été en ajoutant de l'avoine au seigle d'automne, environ cinquante pour cent de chacun. Cette combinaison devra être semée à raison d'environ quatre-vingt-dix livres par acre.

Pour produire un bon pâturage il est essentiel d'empêcher les bestiaux d'y paître jusqu'à ce que la récolte soit bien établie, c'est-à-dire qu'on doit la laisser sans y toucher jusqu'à ce qu'elle ait atteint une hauteur de quatre à cinq pouces. Les plants sont alors bien enracinés et résistent à une longue paissance. Les animaux qui paissent le seigle avant que les racines soient bien établies, arrachent beaucoup de plants et le pâturage est bientôt dépouillé de sa végétation.

Exportations de bovins canadiens

Pendant le mois de juin 1935 il s'est exporté du Canada sur les Etats-Unis 10,694 bovins adultes et 3,355 veaux contre 552 bovins et 33 veaux en juin 1934 (chiffres officiels du Bureau fédéral de la Statistique). En mai 1935, les exportations totales étaient plus élevées, savoir, 19,326 bovins et 1,427 veaux. Pendant les six premiers mois de 1935, le total des exportations de bovins du Canada sur les Etats-Unis s'est monté à 70,655 boeufs et 6,560 veaux contre 2,416 boeufs et 80 veaux pendant les six mois correspondants de 1934. En juin 1935, il ne s'est pas exporté que 54 boeufs du Canada sur la Grande-Bretagne contre 5,993 en juin 1934. En mai 1935, il ne s'est pas exporté un seul boeuf canadien sur la Grande-Bretagne.

ENTREFILETS

Un trait réjouissant du marché des oeufs au Canada en 1935 est l'activité de la demande dans le détail. Les rapports d'un grand nombre de centres indiquent que les ventes d'oeufs au détail ont été plus actives pendant l'été et le printemps de 1935 que depuis quelques années.

Le temps qu'il fera pendant les trois semaines prochaines exercera un effet important sur le rendement des récoltes en Saskatchewan, qui ont été affectées par la rouille et la sécheresse. Au Manitoba, il y a 1,250,000 acres de blé à pain qui ne donneront qu'un très faible rendement de blé de mauvaise qualité à cause de la rouille.

Aucune organisation de même nature ne réunit autant de pays que l'Association mondiale de Science avicole aux Congrès mondiaux d'aviculture qui sont les réunions triennales de l'Association. Le Canada joue un rôle important dans la propagation des connaissances avicoles scientifiques et pratiques et il sera représenté au prochain congrès qui aura lieu à Berlin, Allemagne, en 1936.

L'industrie laitière est devenue la branche la plus importante de l'agriculture aux Etats-Unis, quoique les exportations de produits laitiers soient relativement insignifiantes, toute la production étant absorbée par la consommation domestique. C'est elle également qui a été la dernière à souffrir de la dépression.

LE CONFLIT DE L'EGLISE ET DE L'ETAT AU MEXIQUE

Le Service oecuménique de presse et d'information à Genève publie sous ce titre l'article suivant de M. Ch. S. McFarland. L'auteur, secrétaire général honoraire du Conseil fédéral des Eglises du Christ aux Etats-Unis, qui a passé six semaines au Mexique pour étudier le conflit de l'Eglise et de l'Etat, donne ses impressions personnelles. M. MacFarland a pu entrer en contact avec plus de cent personnalités dirigeantes représentant l'Eglise, l'Etat et l'opinion publique, y compris le Président de la République et l'Archevêque catholique romain.

Trois questions se posent: 1) L'Etat supprime-t-il la liberté religieuse? 2) L'Etat persécute-t-il l'Eglise? 3) L'Etat est-il antireligieux plutôt que simplement anticlérical?

L'Etat porte atteinte aux fonctions spirituelles de l'Eglise. Il supprime la liberté religieuse quand il ferme l'église, prive le fidèle de son prêtre, exclut de son foryer l'enseignement et le ministère des prêtres. Il supprime en outre la liberté religieuse de l'Eglise en détruisant l'identité de celle-ci et de ses organisations. L'art. 24 de la Constitution déclare: "Chacun est libre d'embrasser la religion de son choix et de pratiquer toutes les cérémonies, dévotions et observances de sa croyance respective, soit dans les lieux de culte, soit à la maison, pourvu qu'elles ne constituent pas une atteinte punissable par la loi".

Le gouvernement actuel utilise les derniers mots de cet article de façon à annuler complètement celui-ci. Quand le Président Cardenas déclare qu'en matière religieuse, l'Etat ne fait qu'appliquer la constitution, cela signifie que l'article qui garantit la liberté religieuse l'anéantit en même temps.

Sur les murs de la cathédrale, j'ai vu des affiches enflammées émanant de l'Etat, attaquant l'Eglise en termes violents. J'ai même vu dans une église de viles caricatures de la religion. Le gouvernement fait un tas des autels et des crucifix et pose sur les tableaux de la Madone et sur les machines à écrire des bureau ecclésiastiques des sceaux indiquant qu'ils sont propriété de l'Etat. Les "Chemises rouges", sans y être autorisées, peuvent cependant envahir la propriété ecclésiastique d'une façon tumultueuse. Il est parfaitement clair que le gouvernement mexicain persécute l'Eglise....

Il se fait une propogande qui tent à ridiculiser la religion chrétienne. Actuellement le journal "Cristo Rey" (Christ Roi) porte sur sa première page une caricature de Jésus. Ce journal est imprimé et publié par l'imprimerie officielle du Ministère de l'Agriculture. C'est lui aussi qui publie les affiches déclarant que l'état d'oppression du peuple est dû à la "croyance en Dieu".

MOUVEMENTS SPECIALISES ET ASSOCIATIONS DE JEUNESSE

L'Action Catholique a été nettement définie par le Souverain Pontife. Chez les Jeunes, ont surgi les divers mouvements spécialisés: Jeunes Ouvriers; Jeunes Agriculteurs; Jeunes Etudiants, avec des méthodes nouvelles, un besoin de formation intellectuelle, un désir de vie intérieure, un but de conquête, une action immédiate sur le milieu, toutes choses qui ont modifié sensiblement les conditions dans lesquelles l'apostolat s'exerce aujourd'hui.

La Spécialisation a fait ses preuves. Elle présente de sérieux avantages. Elle a, du reste, été indiquée comme méthode par le Saint-Père dans l'encyclique "Quadragesimo anno". Nous-mêmes, l'avons toujours encouragée dans le diocèse. Mais pour éviter l'écueil d'un particularisme trop étroit, il faut un groupement plus large, qui coordonne entre eux tous ces mouvements spécialisés, d'un même esprit de conquête apostolique et de soumission filiale à la hiérarchie. Aussi bien, n'est-ce pas le rôle de l'Association Catholique de la Jeunesse française", de l'A.C.J.F.?

Mgr Caillot, évêque de Grenoble.

INTOLERANCE RELIGIEUSE CONDAMNEE

Le Comité exécutif de l'Union pour la Société des Nations a adopté l'importante résolution suivante:

"Le Comité exécutif est préoccupé de l'intolérance religieuse qui règne actuellement dans certains pays. Il est persuadé qu'aucun Gouvernement qui refuse à ses sujets le libre exercice des pratiques religieuses et de l'enseignement religieux, ne peut espérer entretenir des rapports de réelle amitié avec la Grande-Bretagne. Le Comité exécutif voit dans cet état de choses un sérieux obstacles à de bonnes relations internationales et demande au Gouvernement de Sa Majesté de faire tout ce qu'il jugera possible, soit par des représentations privées, soit en question publique à Genève ou ailleurs, pour obtenir que les Gouvernements en question accordent la liberté religieuse à leurs sujets."

Le Comité a adopté cette résolution après avoir étudié un rapport de son Comité des organisations chrétiennes où sont représentées l'Eglise catholique, l'Eglise anglicane, les Eglises libres et l'Armée du Salut.

Le père est gros, le fils est rouge, la fille légère, s'en va au ciel. (Le poêle, le feu, la fumée.)

Voulez-vous savoir comment il faut donner? Mettez-vous à la place de celui qui reçoit.

Mme De Puinieux.

MORINVILLE

Morinville a perdu un vieux paroissien, au cours de la semaine dernière, dans la personne de Frederick Walker. Il demeurait au milieu de nous depuis trente ans et bien que d'une foi différente, il sut se créer de nombreux amis parmi les nôtres. Nous n'en voulons d'autre preuve que le cortège imposant qui accompagna sa dépouille mortelle au cimetière Goachim, à Ray, Alberta. M. Walker laisse pour pleurer sa perte une femme tendrement aimée, trois garçons et une fille. M. Albert Trottier était en charge des funérailles.

Dans la nuit de mardi dernier, des voleurs se sont introduits dans le magasin de fer de la ville. Ils ont enlevé un certain nombre d'objets et sont partis sans laisser leur adresse. C'est dire qu'il sera assez difficile de les retrouver et de les reconnaître, bien que la police provinciale fasse des recherches assez sérieuses.

Nous avions avec nous, dimanche dernier, quatre Pères Oblats. Ils arrivaient de France et de Belgique et comme ils étaient à Edmonton dans l'attente de leur convoi, ils exprimèrent le désir de voir une paroisse canadienne, le jour du Seigneur. Morinville fut la paroisse fortunée qui reçut leur visite. Dès lundi, ils ont dû se mettre en route pour les missions du MacKenzie et du Yukon où ils doivent travailler au milieu des Indiens. Ce sont des braves qui ont laissé leur famille, leur pays d'origine pour suivre la voix du Maître qui les appelle dans sa vigne.

Nos écoliers en vacances, jusqu'ici, reprennent les uns après les autres, le chemin vers les différents collèges de la capitale. Naturellement ils ne seront pas aussi nombreux que les apparences semblaient l'indiquer car la gelée du quinze août a gâté les choses et plus d'un a dû faire le sacrifice de cette année, avec l'espoir que 1936 pourra réaliser leurs voeux les plus chers. Quant à notre couvent, il ne semble pas trop souffrir de la crise et les élèves sont revenus en aussi grand nombre que l'an dernier.

La température de septembre est tout-à-fait favorable et semble l'emporter sur les mois d'été. Le grain en retard parait se remplir et tendre vers la maturité. Nos cultivateurs commenceront bientôt à le faucher. C'est dire que nos fermiers ont passé par toutes sortes d'émotions et la dernière est une de résignation à la volonté du grand Maître.

Baptêmes: Jean, Louis, Joseph, enfant de George Champagne et de Catherine Tellier. Parrain et marraine: Henri Champagne et sa soeur Gérie Champagne. — Joseph, Hermas, Valérien, enfant de Léopold Froment et Rosie Francoeur. Parrain et marraine: Hermas Tibeau et sa dame.

PREMIERE MESSE DU P. BERNARD

LE NOUVEAU PRETRE ETAIT ASSISTE DE DEUX DE SES COUSINS, MM. LES ABBES JOSEPH ET PHILIPPE MARTIN, DE MONTREAL. — SERMON DE MGR L.-A. SENECAL P.D.

Le R.P. Prosper Bernard, S.J., a célébré ces jours derniers à Mont-St-Grégoire sa première messe solennelle. Le nouveau lévite était assisté des abbés Joseph et Philippe Martin, de Montréal, ses cousins, comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait MM. les abbés J. Lévesque, J.B. Tétrault, J.O. Lafleur et P. Corbière. L'allocution de circonstance fut prononcée par Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis sur Richelieu, cousin de la famille. A l'orgue, le choeur de chant, composé de dames, jeunes filles, hommes et chanteurs étrangers, a exécuté un joli programme. Les principaux solistes furent: Mme U. Desmarais, MM. L.-O. Perrier, A. Houle, U. Dextraze et L.-P. Carreau.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les nombreux parents du nouveau prêtre furent reçus à un banquet offert par M. et Mme Alphonse Quintin, et auquel prenaient part une centaine de convives. Des discours furent prononcés par le R. Père Bernard, héros du jour; Mgr Sénécal; MM. les abbés Tétrault et Martin. Sept religieuses de différentes communautés, toutes parentes du nouvel ordonné, étaient présentes.

La jeune Yvette, âgée de 10 ans, fillette de M. et Mme Omer Désautels, d'Iberville, a déclamé d'une façon charmante "La Main du prêtre" se faisant ainsi l'interprète du vieux père, des frères et soeurs, neveux et nièces du P. Bernard.

Parmi les parents du nouveau Jésuite, on remarquait: sa mère, Mde G. P. Bernard accompagnée de sa fille, Mme R. Blanchard, de Beaumont, Alberta; MM. Théophile et Arthur Moquin, des Etats-Unis; M. Adélard Moquin, de Marieville, oncles septuagénaires du nouveau prêtre; M. et Mme N. Laplante, leur fille, Lucile, de Central Falls; Mme H. Handfield, de Long Island, N.J.; Mme R. Moquin, de Providence, etc.

SAINT-JOACHIM

Nativité de la Ste Vierge: Dimanche dernier la paroisse St-Joachim a célébré dignement la fête de la naissance de notre Mère du ciel. Il y eut bon nombre de communions le matin et à la grand'messe le R. Père G. Forcade, O.M.I., officiait. Le sermon fut donné par le Père Curé qui montra la Sainte Vierge comme un modèle de notre foi. Son Excellence Mgr Falaise, O.M.I., assistait au choeur. La chorale nous donna une belle messe en musique.

Activités paroissiales: Le R. Père Curé est à travailler à la réorganisation de la bibliothèque. Tout cela comporte un peu de dépenses; c'est pourquoi une petite raffle d'une magnifique nappe de table a été commencée par nos jeunes scoutes pour en couvrir les frais. Cette nappe est exposée dans la vitrine du magasin de M. J. Chatain sur la Jasper. Tout don, de quelque valeur qu'il soit, sera reçu avec reconnaissance pour cette oeuvre importante.

Malades: Mme Pomerleau a été transportée à l'Hôpital Général à la suite d'une forte attaque au coeur, et M. Albert plante, résidant à Légal, mais dont la famille demeure sur la 107e rue, a été frappé de paralysie, lundi matin; il est en ce moment dans un état critique à l'hôpital de la Miséricorde.

PETITES NOUVELLES

Saint-Jean, N.B. — Dans un discours prononcé à Saint Jean, Nouveau-Brunswick, l'Honorable Mackenzie King a prédit que le Premier R. B. Bennett proposerait la formation d'un gouvernement national.

Ontario. — Le Premier Ministre de l'Ontario, l'Honorable Mitchell Hepburn a annoncé récemment que le Gouvernement canadien perdrait une centaine de millions de dollars par ses opérations sur la stabilisation des prix du blé.

Ottawa. — Le Premier Ministre Bennett ouvrira sa campagne électorale par un discours qu'il prononcera à Régina le 16 septembre prochain. Il se rendra ensuite dans son comté de Calgary-Ouest où il passera 3 jours. Le 25, il adressera la parole à Edmonton. Le Premier Ministre tiendra aussi plusieurs assemblées en Colombie-Britannique. Il reviendra à Winnipeg le 28 septembre. Après être revenu des Provinces Maritimes, il continuera sa campagne à Québec par une assemblée le 7 octobre. M. Bennett terminera sa campagne en Ontario.

Winnipeg. — M. James McAnsh du Winnipeg Free Press vient d'être nommé à la Commission canadienne des grains. M. McAnsh sera le secrétaire du Comité aviseur de la Commission.

Toronto. — Le Comité Exécutif de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire a annoncé que 17 Canadiens universitaires dont le père a été tué à la guerre ou sérieusement blessé, ont mérité des bourses d'études. La Province de l'Alberta compte deux heureux gagnants de ces bourses: M. Eric D. Wilson, Calgary et M. James M. Mann, de Peace River.

DECEDE



M. JEAN ROYER,

Un autre pionnier est décédé jeudi dernier dans la personne de Monsieur Jean Royer de Beaumont. Le défunt est mort à l'Hôpital Général à l'âge de 76 ans. Né à Saint Charles de Bellechasse, il arriva à Edmonton en 1894 alors que la ville n'était qu'à ses débuts; ce n'est qu'après trois ans de résidence à Edmonton que M. Royer s'en alla à Beaumont où il a toujours résidé depuis comme fermier apprécié et estimé par tous ceux qui l'ont connu. Le service et les funérailles ont eu lieu dans la paroisse de Beaumont lundi à 10:30 heures au milieu d'une nombreuse assistance.

Monsieur Royer laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme Célestin Caouette et 7 fils: Henri, Adélard, Wilfrid et Philippe de Beaumont, Omer et André résidant à Saint Albert.

"La Survivance" prie la famille d'accepter ses meilleures condoléances.

DUBLIN. — D'après ce qui se dit en Irlande, M. DeValera dans sa nouvelle Constitution, doit abolir l'office de Gouverneur-Général. L'Etat Libre aura toutefois un représentant de la Couronne. La nouvelle Constitution fusionnera la fonction de président de l'Exécutif avec celle de Gouverneur-Général. Comme M. DeValera est lui-même Président de l'Exécutif, il remplira les fonctions de Gouverneur-Général. Il signera les bills adoptés par le Dail et approuvés par le nouveau Conseil Economique qui a remplacé le Sénat irlandais.

WASHINGTON. — La marine américaine a acheté de l'Américain Smelting and Refining Company 400,000 livres de cuivre. Ce cuivre devra être délivré à Puget Sound et servira aux besoins généraux de la marine. Le prix payé a été de $34,320.

ROME. — On ne veut pas ajouter foi, dans les cercles italiens bien informés, à la rumeur que l'Ethiopie a accordé une vaste concession économique à un syndicat anglo-américain.

On dit dans les mêmes milieux qu'un tel arrangement ne modifierait nullement le programme militaire italien.

FRANCE. — On a trouvé à Evreux en Normandie un trésor caché, il y a 1,800 ans. Ce trésor comprend 37 objets qui consistent en anneaux d'or, bracelets, perles et monnaies celtiques. Les savants qui l'ont découvert prétendent qu'il a été caché vers le premier ou le deuxième siècle par son propriétaire qui voulait éviter la confiscation ou l'imposition de taxes de la part des autorités romaines. C'est l'Etat français qui a enfin hérité du trésor.

WASHINGTON. — La nouvelle loi américaine qui se propose dans l'industrie du charbon de garantir des prix raisonnables pour les consommateurs, des profits raisonnables pour les producteurs, et de fixer des salaires minima et des heures de travail convenables pour les mineurs, a évité qu'une grève soit déclanchée sous peu dans les mines de charbon bitumeux. Quoique plusieurs employeurs veulent contester devant les tribunaux la constitutionalité de la loi, il reste que les mineurs ont appris avec satisfaction la signature de ce bill qu'avait présenté M. Guffey.

Niagara Falls. — M. Frederick, secrétaire parlementaire du Chômage en Australie, a déclaré à Niagara Falls que l'australie quoique fatiguée par la Grande Guerre, reste certainement loyale à l'Angleterre.

Hamilton, Ont. — Le 25 septembre prochain, le Premier Ministre de l'Ontario sera constitué chef indien par les Six Nations indiennes à l'occasion d'une exposition des Six Nations indiennes qui se tiendra à Hamilton.

L'Honorable MacKenzie King adressera la parole à Edmonton le 27 septembre, et la campagne libérale fédérale s'ouvrira à Edmonton le 13 septembre par un discours de l'Honorable Mitchell Hepburn. Le Premier de l'Ontario est actuellement en route pour les Provinces de l'Ouest.

LES MISSIONS CATHOLIQUES EN ETHIOPIE

D'après des statistiques publiées dernièrement dans "La Croix de Paris," il ressort qu'en Ethiopie, il y a actuellement sur une population de 12,000,000 d'habitants, plus de 2,000,000 de Musulmans, environ 6,000,000 de schismatiques et 3,000,000 de païens.

Les catholiques sont repartis en quatre groupes de missions confiés aux missionnaires de Saint Vincent, aux missionnaires de la Consolata, aux Capucins français et italiens.

Les capucins italiens sont dans l'Eritrée depuis 1896. Ils dirigent 32,000 catholiques et comptent dans leurs rangs 80 prêtres indigènes.

Les Capucins français ont à leur crédit plus de 10,000 convertis.

Les missionnaires de Saint Vincent après un apostolat très difficile chez l'élément le plus réfractaire de l'Ethiopie centrale, comptent 3,000 catholiques et 20 prêtres indigènes dans leur district.

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée) le samedi 28 septembre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'un édifice public à Peace-River, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Peace-River, Alta."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du Ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de l'Assistant Receveur Général, Calgary, Alta., du concierge, édifice du bureau de poste, Edmonton, Alta., et au bureau de poste de Peace-River, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Ottawa, le 7 septembre, 1935.

CHAMBRE ET PENSION

Universitaire demande chambre et pension. S'adresser à boite D.F.K. a/s de La Survivance, et dire prix demandé. (45-P.)

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande pour la fin de septembre, institutrice bilingue pour l'école White Land, Salaire $600.00. S'adresser à A. J. Turcotte, Forest View, Alberta. (45-P)

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 18 septembre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'une addition à l'arsenal de Red-Deer, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour addition à l'arsenal, Red-Deer, Alta."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de l'assistant Receveur général, Calgary, Alta., et du gardien, édifice du bureau de poste, Red-Deer, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,

N. DESJARDINS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 28 août, 1935.

L'ancien Premier Brownlee retourne à la pratique du droit

M. Brownlee, ancien Premier Ministre de l'Alberta et Procureur-Général, sous le gouvernement des Fermiers-Unis, a repris la pratique du Droit.

Ses bureau se trouvent situés dans l'Edifice de la Banque Impériale. Chambre 1 et 2.

Mentionnez "La Survivance" Aidez-la !